

Nouvelles

Mars - Avril 2008

DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE EN FRANCE

Thème de l'année **1**
Heinz Zimmermann

Thème de l'année : Chemins d'approche et d'exercice pour une culture du cœur

Heinz Zimmermann Traduction : Monique et Gilbert Durr

S'appuyant au départ sur le texte de Rudolf Steiner « A l'aube de l'ère de Michaël » (in *Les lignes directrices de l'anthroposophie*, GA 26, Editions Novalis), les thèmes de travail proposés depuis quelques années tournaient autour du penser du cœur, abordé de différents points de vue. L'an passé, les deux méditations tirées du premier Drame-Mystère occupaient la place centrale. Cette année encore, ce qui touche au thème fondamental de l'alliance entre lumière et chaleur doit continuer à nous accompagner dans la perspective, cette fois, de celui qui s'exerce, du pratiquant qui s'est engagé sur le chemin de connaissance anthroposophique.

Les exercices indiqués par Rudolf Steiner partent presque tous d'une observation sensorielle ou d'un contenu idéal, l'exercice consistant à s'y appliquer avec toute l'attention et toute la concentration possibles. Une autre tâche s'y rattache : ce à quoi on s'est ainsi lié, il faut l'accompagner d'un sentiment correspondant, transformer ce qu'on a acquis par la connaissance en expérience, en ressenti intérieur, et ceci selon un rythme quotidien.

Comment mener à bien une tâche de ce genre ? Comment puis-je, parce que j'en décide ainsi, créer volontairement les conditions nécessaires à l'apparition d'un sentiment approprié ? Celui qui s'y essaie ne tarde pas à s'apercevoir que, souvent, les sentiments recherchés ne répondent pas si facilement à l'appel, en particulier lorsqu'il s'agit de répéter l'exercice. Il faut vraiment

mobiliser toutes ses forces, y compris celles de l'imagination, pour découvrir au connu quelque chose de neuf qui puisse éveiller un écho dans la vie du sentiment.

Nous nous rendons compte que nous ne savons guère gérer la sphère animée de nos sentiments, à quel point il nous est difficile de passer d'un sentiment spontané, surtout lorsqu'il s'agit d'une antipathie catégorique, à un sentiment acquis sciemment ; en d'autres termes, à quel point il est difficile de trouver le chemin qui va de la tête au cœur.

Cela se répercute directement dans les rapports sociaux : nous savons bien que les têtes s'entrechoquent, qu'on « s'enTÊTE » mais qu'on « s'emBRASse » cordialement (*Ndt : traduction très libre de «umkopfen» et «umarmen»*). Nous ne nous trouvons qu'avec nos cœurs, et c'est à cela qu'il faut arriver, de telle façon que la confrontation d'idées puisse également se faire sans antipathie entre les personnes.

L'entente sociale devient possible lorsque je déplace dans la région du cœur mon centre qui au départ se situe dans ma tête, et que j'apprends à comprendre avec le cœur et à mettre ma faculté de perception et mon attention en empathie avec le monde qui m'entoure. Sur cette voie, l'ésotériste voit se former un nouveau centre qui de la tête va jusqu'au cœur, en passant par le larynx, comme le décrit Rudolf Steiner dans *Comment parvient-on à la connaissance des mondes supérieurs ?*

4 La racine philosophique de l'Anthroposophie et le retour des Sorciers
Grégoire Perra

9 Regards sur la Pédagogie curative
Interview de Magali BOURCART par Antoine Dodrion

13 Ita Wegman et Liane Collot d'Herbois
Hylcke Brandts Buys

18 Modernisme et conservatisme dans la Société anthroposophique
Hartwig Schiller

20 Compte rendu de la réunion du 2 février 2007
Claude Ratival

Activités des branches **21**

Chemins d'approche et d'exercice pour une culture du cœur

INVITATION AU CONGRES ANNUEL 2008 DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOLOGIQUE UNIVERSELLE
du 14 au 16 mars 2008 au Goetheanum, Dornach (suisse)

Vendredi 14 mars 2008

20h Exposé de Heinz Zimmermann sur le Thème de l'année: «Chemins d'approche et d'exercice pour une culture du cœur»

Pierre de fondation de la Société Anthroposopique Universelle présentée en eurythmie.

Samedi 15 mars 2008

9h à 10h30 Groupes de travail abordant le Thème de l'année «Chemins d'approche et d'exercice pour une culture du cœur»

10h30 à 11h15 Pause

11h15 à 12h30 Assemblée générale ordinaire de la S.A.U.

12h30 à 15h00 Pause

15h à 18h30 Suite de l'Assemblée générale (avec pause)

18h30 à 20h15 Pause

20h15 à 21h30 Commémoration des défunts, contribution de Virginia Sease.

Dimanche 16 mars 2008

9h à 10h30 Séance plénière traitant du Thème de l'année: «Chemins d'approche et d'exercice pour une culture du cœur», avec des contributions de Anders Kumlander (secrétaire général démissionnaire) et des nouveaux secrétaires généraux Torin Finser, Stefano Gasperi et Hartwig Schiller. Echanges.

10h30 à 11h15 Pause

11h15 à 12h30 Présentation du travail sur les Drames-Mystères au Goetheanum.

Contribution de Margrethe Solstad au sujet de l'impulsion anthroposopique à travers la parole et l'eurythmie.

Pierre de fondation de la Société Anthroposopique Universelle présentée en eurythmie.

Traduction simultanée en français.

Ce congrès annuel est réservé aux membres de la Société Anthroposopique Universelle (présentation de la carte rose demandée).

Le Comité directeur au Goetheanum et le Collège de l'Ecole de l'Esprit
Oliver Conradt, Nikolai Fuchs, Michaela Glöckler, Ursula Gruber, Johannes Kühn, Paul Mackay, Cornelius Pietzner, Bodo von Plato, Sergej Prokofieff, Martina Maria Sam, Virginia Sease, Margrethe Solstad, Christof Wiechert, Elizabeth Wirsching, Heinz Zimmermann, Seija Zimmermann

Invitation à l'Assemblée générale ordinaire 2008 de la Société Anthroposopique Universelle

le samedi 15 mars 2008, de 11h15 à 18h30 au Goetheanum, Dornach (Suisse)

Chers Membres,

Nous vous invitons cordialement à l'Assemblée générale ordinaire de la Société Anthroposopique Universelle qui a son siège à Dornach, Suisse. La convocation à cette assemblée se fait conformément à l'article 7, § 1 des statuts. Elle s'adresse à tous les membres au moyen de l'organe d'information de la Société, comme stipulé à l'article 14 des statuts.

L'ordre du jour est fixé comme suit

11h15 à 12h30 1. Paroles de bienvenue et ouverture de l'Assemblée générale
2. Rapport d'activité du Comité directeur et échanges sur les tâches de la Société

12h30 à 15h Pause

15h00 à 16h15 Suite des échanges

3. Traitement de la motion déposée par le Comité directeur et de celle déposée par un membre proposant des manifestations pour discuter de la transformation de la Société (le texte sera publié dans la Feuille aux membres n° 6/2008)

16h15 à 17h Pause

17h à 18h30 4. Comptes annuels 2007, suivis d'échanges
- Rapport des commissaires aux comptes
- Approbation des comptes 2007

5. Décharge au Comité directeur

6. Démission de Heinz Zimmermann du Comité directeur

7. Clôture de l'Assemblée générale

Admission à l'Assemblée générale uniquement sur présentation de la carte rose de membre.

Nous serions heureux de pouvoir vous accueillir pour cette Assemblée générale ordinaire.

Le Comité directeur au Goetheanum:
Virginia Sease, Heinz Zimmermann, Paul Mackay, Bodo von Plato, Sergej Prokofieff, Cornelius Pietzner, Seija Zimmermann

Traduction simultanée en langue française assurée.

Inscriptions pour les repas de midi et du soir du 15 mars 2008 au prix de CHF 16.50 par repas – adressées au plus tard le vendredi 7 mars directement à *Monika Clément, Goetheanum, CH-4143 Dornach (monika.clement@goetheanum.ch), tél. +41 (0) 61 706 43 09*
Une liste des hébergements se trouve sur www.goetheanum.org, service/visiter

Réservation de chambres: tél. + 41 (0) 61 706 44 45; fax + 41 (0) 61 706 44 78; zimmer@goetheanum.ch. Autres renseignements: + 41 (0)61 706 42 42

Thème de l'année : Chemins d'approche et d'exercice pour une culture du cœur



Voici comment il caractérise le penser du cœur dans la neuvième conférence du cycle *Macrocosme et Microcosme* (GA 119, EAR, p. 242) :

« Tout autre est le sentiment qu'on a vis-à-vis du penser qui apparaît lorsqu'on a un peu progressé sur la voie que nous avons caractérisée. On a véritablement le sentiment que ce qu'on localise d'habitude dans la tête, on le localise maintenant dans le cœur. Il faut pourtant bien voir que ce n'est pas le cœur physique qui pense, mais l'organe auquel nous avons fait allusion et dont nous avons dit qu'il se forme, en tant qu'organe spirituel, dans la région du cœur – ce qu'on appelle la fleur de lotus à douze pétales. »

Mais cet objectif se prépare aussi par degrés, des degrés concrets, tout à fait pratiques, celui-ci par exemple, qui se résume dans ce principe : « Toute idée qui ne devient pas pour toi un idéal tue en ton âme une force. Mais toute idée qui devient pour toi un idéal crée en toi des forces de vie. » (*Comment parvient-on à la connaissance des mondes supérieurs ?* Editions Novalis, p. 36). Combien d'idées sommes-nous ainsi capables de faire nôtres, tout en étant capables d'en faire des idéaux ? C'est une question qu'il faut constamment se poser, ce qui nous amène dans la plupart des cas à constater que les idées que nous faisons nôtres sont trop nombreuses pour pouvoir être toutes transformées en idéaux.

Tout ce qui précède, nous pouvons nous exercer à l'acquérir sous une forme élémentaire par la pratique de l'ensemble des six exercices. Rudolf Steiner avait de bonnes raisons de dire en 1923, lors de la grande crise de la Société anthroposophique : « Oui, la Société anthroposophique elle-même, dans son ensemble, a besoin de ces six vertus, et c'est un but vers lequel il faut tendre ses efforts, que

la Société anthroposophique en tant que telle possède ces vertus. » (*L'éveil au contact du Moi d'autrui*, conférence du 23.01.1923 à Stuttgart, GA 257, EAR, p. 32)

On peut se réjouir de la publication relativement récente de quelques travaux stimulants sur la question* ; l'an passé, Ates Baydur a édité un recueil des commentaires de Rudolf Steiner sur ces exercices complémentaires (voir ci-dessous les lectures conseillées). Ces textes montrent l'importance fondamentale et l'extraordinaire portée de ces exercices pour l'élève de l'esprit mais aussi pour la vie pratique. De même, les commentaires donnés par Rudolf Steiner dans le cadre des leçons ésotériques (voir *Leçons ésotériques*, tomes 1-3) sont un véritable trésor : voir par exemple le rapport avec les éléments constitutifs de l'être humain (*Leçons ésotériques* tome 3, 2 janvier 1914 et 7 février 1914). La « maîtrise des sentiments » en constitue le centre, et le beau travail de Rudy Vandercruysse, *Herzwege (Voies du cœur)*, montre comment, dans cet exercice, se reflètent tous les autres.

On se rappellera qu'au début du troisième exercice complémentaire, il faut que le pratiquant concentre d'abord son attention sur le paysage de ses sentiments, qu'il apprenne à en reconnaître les vagues vagabondes et les habitudes psychiques stéréotypées, pour pouvoir ensuite apprendre à maîtriser leur expression. L'un et l'autre présupposent les deux premiers exercices : concentration et force de décision.

Le pas suivant est l'acquisition du calme intérieur, de la sérénité, de l'équilibre de l'âme. Ce centre permettra alors de transformer ses sentiments de façon qu'ils deviennent des organes sensibles à ce qui, du monde, vient à notre rencontre. Seuls des sentiments acquis de

cette manière portent l'empreinte du Je.

Dans la pratique, leur rôle se révèle décisif dans le domaine de l'art mais aussi dans la vie sociale. L'objectivité de tout jugement en art dépend du degré de développement de la sensibilité aux qualités expressives spécifiques, de la mesure aussi dans laquelle le sentiment s'est développé et transformé en organe de connaissance. De nos jours, le jugement esthétique repose en général sur un sentiment égocentrique ou collectif. Quant à la compétence sociale d'un individu, elle est à la mesure de sa capacité à maîtriser ses propres sentiments, à les gérer en adéquation avec la situation donnée et, en outre, à appréhender la situation affective d'autrui.

Il existe des Branches pour lesquelles les exercices complémentaires font partie intégrante du travail. D'autres prévoient de temps en temps l'occasion de partager les expériences que chacun a pu faire avec ces mêmes exercices. Il existe aussi des groupes de travail qui se rencontrent régulièrement pour échanger spécifiquement à ce sujet.

C'est dans ce sens que nous voudrions inciter les membres à se tourner cette année vers cette thématique de la culture du sentiment, avec en toile de fond les exercices complémentaires et, dans la mesure du possible, une mise en pratique. On pourra trouver, dans les conférences 8 et 9 du cycle *Macrocosme et microcosme*, recommandé lui aussi à l'étude, le rapport avec le chemin de développement anthroposophique dans son ensemble.

Pour le Collège de l'Ecole de Science de l'esprit

décembre 2007
Heinz Zimmermann

Lectures conseillées :

Rudolf Steiner, *Macrocosme et microcosme* (GA 119, plus particulièrement les conférences des 28 et 29 mars 1910 à Vienne), EAR.

Rudolf Steiner, *Die Nebenübungen (Les exercices complémentaires)*, choisis et édités par Ates Baydur, non traduit, Rudolf Steiner Verlag.

Rudy Vandercruysse : *Herzwege – Von der emotionalen Selbstführung zum meditativen Leben*, Verlag Freies Geistesleben (non traduit).

* Note complémentaire

En français, on trouvera :
Rudolf Steiner, *Le cœur éthérique et les six exercices*, avec des contributions d'Athys Floride et Maurice Le Guerranic, Editions Triskel.

Rudolf Steiner, *Leçons ésotériques Tome I (1904 – 1909)*, GA 266/1, EAR.

Rudolf Steiner, *Leçons ésotériques Tome II (1910 – 1912)*, GA 266/2, EAR.

En anglais : Michael Lipson, *Stairway of Surprise*, Anthroposophic Press.

En allemand : Hans-Jürgen Pingel, *Hinweise zu den sechs Nebenübungen des anthroposophischen Schulungsweges*.

La racine philosophique de l'Anthroposophie et le retour des Sorciers

Grégoire Perra

Le dernier épisode des aventures du petit sorcier qui porte une marque sur le front est donc sorti en librairie cette année, narrant l'affrontement final de Harry Potter contre Lord Voldemort, le seigneur des ténèbres. Ainsi prend fin le récit d'une saga qui aura tenu le monde entier en haleine pendant une bonne décennie, tant le succès des livres de J. K. Rowlings a été important. Il faudrait être bien superficiel pour ne pas se rendre compte qu'un tel succès (300 millions d'exemplaires vendus !) ne peut s'expliquer que parce que cette oeuvre a su toucher en profondeur quelque chose de notre monde actuel. Quelque chose dans lequel nos contemporains ont su se reconnaître...



En effet, quelle est la trame des *Harry Potter* ? Ces romans brossent le portrait d'un monde où les sorciers et les magiciens cohabitent avec les hommes ordinaires ignorant tout de leur existence. Les sorciers constituent ainsi une sorte de société à part d'êtres doués de pouvoirs magiques, coexistant tant bien que mal avec le reste de la population qui en est dépourvue... Tant qu'ils ne se font pas trop remarquer de celle-ci. Ainsi, seules certaines hautes instances officielles sont averties de leur existence. Un Ministère de la magie est même conçu pour coordonner la vie de ces deux mondes si différents. Dans des familles où l'on pratique la magie depuis des générations, les aptitudes particulières des sorciers qui y naissent recevront un accueil favorable ainsi que les moyens d'un épanouissement harmonieux. Il existe à cet effet une école où la magie sera enseignée, pratiquée et encadrée (*Poudlard*). Tandis que les autres sorciers — qui naissent dans des familles n'ayant pas la moindre notion du surnaturel ou du paranormal, ne ressentant que méfiance et crainte face à des dons qui se manifestent de manière incontrôlée — ne pourront grandir sans ressentir l'hostilité de leurs proches et la solitude de leur condition.

Si l'on observe avec un peu d'attention la

vie culturelle populaire de ces dernières années, on s'apercevra que le genre de situation décrite par les romans de Rowlings est une sorte de lieu commun. En effet, que ce soit à travers la série « Heroes » ou les aventures des « X-mens », on ne cesse de décrire l'avènement d'une nouvelle humanité dotée de certains pouvoirs surnaturels dont les premiers spécimens ne pourront que vivre avec difficulté, dans un premier temps, leur « anormalité », leur coexistence avec la majorité de la population qui ne possède pas de tels dons, ainsi que la maîtrise et l'orientation (vers le Bien ou le Mal) de leurs facultés. Aussi, force est de reconnaître que depuis une quinzaine d'années, l'humanité occidentale vit une situation analogue à celle qui nous est décrite de façon symbolique dans de telles oeuvres : les âmes de nombreuses jeunes personnes sont à présent douées de capacités surnaturelles de perceptions des forces invisibles, voire de possibilités d'action à partir de ce dernier (ce que nous pouvons donc appeler de la magie).

Si l'on s'interroge sur les causes d'un tel phénomène, on pourra certes se l'expliquer par un changement de sensibilité dans les âmes qui décident de venir au monde actuellement, mais également

par une profonde transformation culturelle survenue ces trente dernières années. En effet, le paranormal est devenu soudainement quelque chose de populaire. Les séries télévisées tout comme les romans de gare et même les journaux avec leurs horoscopes ont diffusé sur une large échelle quelques notions (certes rudimentaires) d'ésotérisme qui, jusqu'alors, n'étaient partagées que par des cercles restreints. Le monde astral, l'influence des planètes et des étoiles, la réincarnation, la télépathie, sont ainsi devenues des notions relativement familières. On peut s'en tenir au regret de ce qu'un occultisme plus sérieux comme l'anthroposophie n'ait pas lui aussi fait son chemin dans la culture de notre civilisation. Mais on peut aussi remarquer que les idées qu'une civilisation développe ne restent jamais à l'état de simples théories ou conceptions du monde ! Elles pénètrent l'âme et, ce faisant, modifient la sensibilité et la volonté des hommes. Aussi, je crois qu'il faut s'expliquer l'apparition soudaine de nombreux êtres humains porteurs de facultés paranormales et magiques par cette modification culturelle récente. La popularisation d'un certain ésotérisme a commencé d'éveiller des facultés latentes en l'homme et



amorcé le retour des sorciers et des magiciens de l'occulte !

Où tout cela va-t-il à présent nous mener ? Comment vont pouvoir coexister ces deux types d'humanités (les « sorciers » et ceux qui sont « dépourvus de pouvoirs ») dans les temps à venir ? Et comment concevoir le rôle de l'anthroposophie dans un tel contexte ? Ce sont les questions auxquelles l'article qui va suivre voudrait apporter quelques éléments de réponse.

Le retour des sorciers et le « réenchantement du monde »

On doit à l'actuel courant de recherche universitaire du « réenchantement du monde¹ » d'avoir cherché à penser clairement le mode d'appréhension du monde qui préside à l'éveil de cette nouvelle sensibilité pour les forces invisibles et les mystères de la nature, laquelle permet selon nous l'apparition des facultés magiques. Des chercheurs ont ainsi défini certains types de pensée, comme la « raison sensible » ou la « raison intuitive », qui voudraient se démarquer de la raison cartésienne et kantienne, c'est-à-dire du rationalisme matérialiste. On donne aujourd'hui le nom de « mytho-poétique » ou « symbolique » à ces modes de pensée. Ceux-ci consistent par exemple à opérer des sauts conceptuels pour tenter d'établir un rapport entre un grain de sable et un nuage, un arbre et un homme, etc., c'est-à-dire l'analogie. C'est par exemple le mode de pensée « mytho-poétique » qu'utilise le chaman lorsqu'il plisse les yeux face à un paysage afin de laisser se dessiner des figures constituées par les ombres, y décelant les signes des êtres élémentaires à l'œuvre dans la nature qu'il a devant les yeux...

Le parallèle entre Harry Potter et le « réenchantement du monde » a été opéré par l'un des penseurs de ce courant universitaire lui-même dans un article paru dans le *Monde* du vendredi 14 septembre 2007. Michel Maffesoli y écrit ainsi :

« (...) *La sorcellerie se porte bien. Il s'agit*

là d'un indice, parmi bien d'autres, du « réenchantement du monde ». Voire d'une « remagification » de ce même monde. Le Seigneur des anneaux avait préparé le terrain. La profusion de films où l'enfer le dispute à la mise en scène de diverses forces des ténèbres montre que l'on ne se satisfait plus de la marche royale du Progrès. (...) Le succès de l'apprenti sorcier est là pour rappeler que, sur la longue durée, les sociétés ont besoin de mythes. (...) C'est tout ce qui fait de Harry Potter une figure emblématique de la postmodernité. (...) Sorcellerie, démonisme, chamanisme, paganisme latent : on pourrait multiplier à loisir la liste des nombreux phénomènes postmodernes que l'on peut stigmatiser, critiquer ou dénier, mais qui contaminent de plus en plus l'existence quotidienne.² »

Il est donc légitime de voir en Harry Potter la figure emblématique de cette nouvelle génération qui, ayant côtoyé un certain savoir ésotérique répandu dans la culture occidentale moderne, voit s'éveiller en elle de nouvelles facultés de perceptions du domaine de l'occulte, voire de pouvoirs magiques. On peut même en faire le héros d'une nouvelle humanité qui aspire à se libérer des chaînes du matérialisme théorique et pratique qui a triomphé dans les années cinquante et englué les existences dans des modes de vie « petit bourgeois ». Harry Potter peut ainsi légitimement représenter la lutte du spiritualisme contre le matérialisme dominant. Mais peut-on associer la pensée « mytho-poétique » et la démarche de connaissance anthroposophique du domaine de l'occulte, comme certains n'ont dernièrement pas hésité à le faire, pensant ainsi obtenir pour l'anthroposophie menacée et enclavée une sorte de reconnaissance universitaire salvatrice ?

S'il est vrai que le mode de pensée par analogie est loin d'être absent de la littérature anthroposophique, je crois qu'il ne représente en rien la spécificité du mode de pensée auquel Steiner invite dès ses premiers ouvrages comme la

Philosophie de la liberté. Je crois même qu'il y aurait un risque à vouloir le confondre avec autre chose, quelle que soit la reconnaissance sociale et institutionnelle qu'on espérerait d'une telle entreprise. Les lignes qui suivent visent à apporter un premier éclairage, nécessairement fragmentaire, sur cette question d'actualité en vue de chercher à saisir ce qu'est la pensée anthroposophique... Et ce qu'elle n'est pas ! En effet, il me semble très important de chercher à savoir clairement ce qu'est l'anthroposophie, sinon on risque de la confondre et de la perdre avec d'autres choses dont elle peut paraître proche. Qu'est-ce qui est spécifiquement anthroposophique ? Il y a toujours eu des disciplines initiatiques et il y en a encore. Il y a plein d'ésotérismes de toutes sortes. Beaucoup d'entre eux disent des choses assez semblables, sur certains plans, à ce que dit l'anthroposophie. Alors que peut-on peut nommer comme étant unique, irréductible à rien d'autre, dans ce qu'on appelle anthroposophie ?

La racine philosophique de l'anthroposophie

J'ai longtemps cru, pour l'avoir reçu comme réponse lorsque je posais la question, que la spécificité de l'anthroposophie était la *connaissance* du monde spirituel. Mais cette réponse est arrogante car elle sous-entend que les autres ésotérismes ne possèderaient aucun élément de connaissance du monde occulte... Ce qui est faux. Les traditions occultes dont certains courant ésotériques sont porteurs contiennent en effet des connaissances (Ce que l'on peut reprocher à un tel savoir occulte traditionnel, c'est son manque de scientificité, pas son efficacité). Sa spécificité n'est pas non plus *son alliance avec la pensée philosophique*, car il existe de nombreux mouvements initiatiques qui ont su se conjuguer avec la philosophie, comme le platonisme, la théologie mystique du Moyen-Âge, etc. À mon sens, la spécificité de l'anthroposophie est d'avoir pour racine **un courant particulier de la philo-**

La racine philosophique de l'Anthroposophie et le retour des Sorciers

sophie occidentale qui cherche à réaliser *la saisie spirituelle des concepts*. Il s'agit de la capacité à *saisir par la pensée l'essence d'un concept dans ce que celui-ci contient de spirituel*, c'est-à-dire de vivant, au-delà de sa *saisie intellectuelle* qui peut l'avoir précédé. Afin de mieux faire comprendre ce courant spécifique de la philosophie auquel se rattache et dans lequel se fonde l'anthroposophie, je vais essayer d'esquisser son histoire à travers quatre philosophes : Descartes, Leibniz, Hegel, Fichte. Survol synthétique tâchant d'aller à l'essentiel.

a) Descartes : des concepts purs vivent au fond de moi

On connaît ou devrait tous connaître le fameux passage de cet auteur où il décrit son expérience du « cogito »³. Après avoir vu que toutes les formes de connaissances peuvent nous tromper, celle des sens comme celle de l'imagination ou de la déduction, Descartes s'aperçoit qu'il existe une réalité qui résiste au doute, c'est le fait même que je pense. Il découvre et démontre l'existence ontologique du moi en tant que réalité pensante. Mais ce que l'on sait moins, c'est qu'ensuite Descartes poursuit son raisonnement en se demandant s'il existe une autre réalité que le moi dont il pourrait avoir la même sorte de certitude. Il se rend alors compte qu'il existe dans sa pensée certaines idées pures, c'est-à-dire dissociées de tout élément sensible, qui lui offrent le même caractère de certitude que le « je pense ». Il s'agit de ce qu'il appellera les « idées innées », par exemple la loi de la figure géométrique d'un triangle ou le concept de perfection. En effet, jamais je n'ai rien perçu dans le monde sensible de parfait, mais je peux percevoir dans le monde de ma propre pensée l'idée de perfection. Descartes fait ici une expérience extraordinaire, celle de l'existence du concept pur, qui a un contenu propre, indépendant de moi et du monde sensible, un peu comme une personnalité spirituelle. Ce que Descartes apporte de radicalement nouveau (qui n'existait pas dans

l'exercice de contemplation spirituelle des Idées telle que la définissait par exemple Platon⁴), c'est le fait que les concepts sont accessibles à l'intérieur même du moi par un acte d'intuition et non flottant quelque part dans un Ciel des Idées. Il y a co-substantialité des concepts et du moi⁵.

b) Leibniz : pour saisir un concept, je dois réaliser un acte d'écoute destiné à l'isoler de la mer des pensées où il est plongé

Leibniz va poursuivre cette découverte de Descartes⁶ en se demandant comment on peut percevoir ces concepts, ces « idées innées » comme les appellent Descartes, qui sont en nous. Il le fait dans le fameux texte que tous les manuels de philosophie intitulent « Les petites perceptions » et présentent comme une préfiguration de la découverte de l'inconscient freudien, alors qu'il s'agit en fait de tout autre chose. Leibniz utilise une métaphore. Il dit : « Quand je me tourne à l'intérieur du monde de mes propres pensées, c'est un peu comme si j'étais soudain face à la mer sur une plage. En effet, quelle immensité, quel tumulte je découvre dans ce monde de mes pensées ! Quel mélange toujours changeant de toutes sortes de choses ! Les images que j'ai perçues dans le monde sensible, les concepts qui y sont associés, etc. Mais si je concentre mon attention sur une seule de ces petites choses qui sont en moi et que j'essaie de l'isoler du reste au moment précis où elle manifeste ce qu'elle est, comme quelqu'un qui, fermant les yeux sur une plage, concentrerait toute son écoute sur

une seule vague en effaçant tout le reste de sa conscience, alors je peux saisir une idée innée, un concept. Il s'agit d'un exercice extraordinairement difficile, car dans le monde de mes pensées tout se mélange, une idée entraîne une autre et je peux vite me noyer ou me laisser emporter par le flot de mes idées. » Il donne à ces « idées innées » le nom de *monades*, car il sent que, face à chaque concept, il est face à un être unique, une entité, quelque chose qui possède le caractère du moi.

c) Hegel : saisir un concept est une expérience de vie qui traverse l'homme tout entier

Ce philosophe fait un pas de plus. Il distingue deux choses : la saisie intellectuelle du concept et la saisie spirituelle de ce dernier. La saisie intellectuelle d'un concept se fait par l'entendement et a quelque chose de mort car *l'entendement* dissocie, dissèque, analyse, c'est-à-dire qu'il sépare les choses entre elles, comme avec un cadavre qui se décompose. Mais l'entendement est nécessaire, sinon on ne pourrait jamais apprendre à isoler un concept d'un autre et tout resterait mélangé. Cependant, une fois qu'on a fait cet acte d'isolement, on peut alors opérer *la saisie spirituelle du concept*, c'est-à-dire utiliser maintenant ce que Hegel appelle la *raison* pour saisir la vie intérieure du concept. C'est un acte d'intuition, de percée jusqu'à l'essence de cet être. On découvre alors comment ce concept est relié de manière vivante à tous les autres concepts. C'est alors comme si notre esprit ressentait le jaillissement d'une source ou le ruissellement d'une cascade⁷. Il faudrait donc apprendre à distinguer la catégorie de ceux qui croient pratiquer la saisie spirituelle du concept alors qu'ils en sont encore au stade de sa saisie intellectuelle et ceux qui pratiquent vraiment la saisie spirituelle des concepts. Le fait que nombre d'anthroposophes en soient restés à l'exercice de la saisie intellectuelle a pu produire une espèce d'érudition ésotérique sophistiquée qui a permis à



Gottfried
Wilhelm
von Leibniz



un journaliste du *Monde*, il y a quelques années, de qualifier gentiment la société anthroposophique de « Vieux club de philosophie ». Ce mode de pensée porte en effet en lui la tendance à générer un milieu intellectuel rigide, vieillot, sec, prétentieux, mité par toutes sortes de tics de langage et d'expressions toutes faites, etc. Au contraire, la saisie spirituelle du concept est un acte de vie et d'humilité.



d) Fichte : la saisie spirituelle d'un concept est l'acte du moi qui se pose lui-même

Ce penseur très original du courant idéaliste allemand vient à mon sens porter à son plus haut point ce courant philosophique que j'ai appelé « La saisie spirituelle du concept ». En effet, il réalise cette saisie sur un concept très particulier qui est le « moi⁸ ». Il fait alors l'expérience que, dans son essence, ce concept repose sur lui-même, car il se produit lui-même à partir de lui-même. Il se recrée lui-même à chaque instant. Ce qui est valable pour le concept « moi » est en fait valable pour tous les autres concepts. Ainsi, au sein de tout concept, dans son intimité la plus absolue, il existe une sorte d'acte fondamental d'être ce qu'il est. Fichte appelle cela d'un mot strictement intraduisible qui est la « Tathandlung » ou l'acte de se poser soi-même. Autrement dit, si l'on saisit spirituellement un concept, on touche à quelque chose qui n'a plus aucun vêtement, qui est absolument nu dans son acte d'être ce qu'il est. Et le grand mystère de l'être humain, c'est que sa pensée peut percevoir cette intimité essentielle des concepts, ce cœur vivant de chaque être qui est son acte d'être. Par cet acte de la saisie spirituelle des concepts, nous pénétrons jusqu'au cœur des êtres et des choses, au sein même de leurs essences actives.

Le retour des sorciers et des magiciens de l'occulte

Dans la *Philosophie de la Liberté* Steiner

nomme *intuition conceptuelle* cette saisie spirituelle des concepts. Il la décrit comme étant : « la faculté intuitive de s'élever jusqu'à la substance idéale de l'univers⁹. »

Demandons-nous à présent *pourquoi* l'anthroposophie repose sur ce courant spécifique de la saisie spirituelle du concept. À quoi cela lui sert-elle au juste ?

Au cours de mon approche de 22 ans du monde anthroposophique, je dois dire que je n'ai rencontré qu'un nombre extrêmement limité de personnes ayant compris cette spécificité de l'anthroposophie — ou l'ayant même remarqué — et cherchant à la cultiver. En effet, pour un nombre trop important de ceux qui approchent l'œuvre de Rudolf Steiner, celle-ci est un savoir sur le monde invisible dans lequel ils puisent, sans chercher à cultiver particulièrement ni un effort et une rigueur de la pensée intellectuelle, ni une saisie spirituelle des concepts. Or il existe parmi ces personnes un certain nombre d'entre elles qui ont des dispositions pour ressentir le spirituel et pour agir avec lui. Autrement dit, des magiciens. Il faut bien se rendre compte que fréquenter l'anthroposophie, comme n'importe quelle discipline d'initiation contenant des vérités occultes, peut ne pas être sans effet et permettre de développer à la longue des formes de clairvoyance et même de

magie. Le problème, c'est qu'on peut alors déployer des forces vraiment peu claires et assez dangereuses. J'ai pu voir comment s'est développé, chez certaines personnes nourries d'anthroposophie que j'ai rencontrées, une suffisance mégalomane, une capacité d'influence et de suggestion sur les autres par une espèce de charme magique, et même d'action sur le cours des événements à leur avantage et pour servir leurs ambitions. Il est probable que si le milieu anthroposophique français et mondial fait honnêtement son histoire, il se rendrait compte qu'ont déjà agi en son sein toute une série de petits sorciers et sorcières, mages gris et noirs, faisant des dégâts humains considérables.

Perspective des prochains siècles

Dans son inconscient, l'homme moderne connaît les dangers inhérents à toute discipline initiatique. C'est entre autres pour cette raison qu'il en a peur. À juste titre, car ce qui peut se développer par la fréquentation de connaissances sur le monde invisible peut véritablement inquiéter. La société actuelle n'a aucune envie de voir se propager en son sein tout une série d'être capables de manipulations sur des petites et moyennes échelles. Si Steiner a autant insisté pour ancrer l'anthroposophie dans l'exercice de la saisie spirituelle des concepts¹⁰, c'est parce qu'il avait connaissance de ces dangers et qu'il avait compris que ce courant philosophique particulier (et presque incompris) est ce qui peut préserver, protéger une discipline initiatique de ces dérives. Car celui qui sait saisir les concepts fait, en même temps, un travail de purification sur lui-même. *Il pose son moi dans la réalité et dans la vie.* Sur les individus qui pratiquent régulièrement cet exercice, j'ai pu voir comment ils sont en même temps des êtres qui savent porter une attention respectueuse aux gens et aux choses, car ils ont à un haut degré cette faculté merveilleuse de se rendre présents à ce qui est.

Les romans de J.K. Rowlings, *Harry Potter*, ne sont en fait pas du tout une

La racine philosophique de l'Anthroposophie et le retour des Sorciers

fiction : il existe aujourd'hui, du fait de la diffusion d'un savoir ésotérique dans des couches assez larges de la population, une quantité importante de petits sorciers et sorcières, magiciens ou magiciennes de toutes sortes. Il y a à peine trente ans, ce n'était pas encore le cas, tout simplement parce qu'on ne lisait qu'en cachette son horoscope ou qu'il n'y avait pas des quantités de séries télévisées ou de films sur des thèmes relatifs au paranormal. La diffusion de l'ésotérisme sur une large échelle a amorcé le retour des sorciers et des magiciens de l'occulte ! On peut même se demander si l'idée de J.K. Rowlings d'un Ministère de la Magie gérant ce type encore minoritaire de population ne sera peut-être bientôt pas si absurde. Le mode de pensée « mytho-poétique » ou symbolique que le « réenchancement du monde » prône, est le support de cette expansion et n'est pas sans comporter d'importants dangers, car rien ne garantit celui qui s'y adonne des influences de son inconscient, des illusions, de la tentation du pouvoir, etc. Ainsi, ceux qui ingè-

rent l'anthroposophie en cultivant une pensée associative — comme ceux pour qui la pensée anthroposophique est juste l'art de cultiver un savoir occulte — courent de graves dangers.

Nous risquons donc de voir le monde se diviser en deux camps adverses. Tout d'abord, les milieux touchés par les ésotérismes, y compris les milieux anthroposophiques, dans lesquelles agiront toute une série de sorciers, sorcières, magiciens ou magiciennes, dont les influences pourront aller du clair à l'obscur, du blanc au noir. Ensuite, le vaste camp du rationalisme matérialiste, composé

d'hommes et de femmes qui auront, avec raison, secrètement peur des dérives de l'autre camp, mais qui courront eux-mêmes le risque de perdre le sens de leur vie dans le matérialisme. Car telle est l'action du matérialisme : il fait perdre jusqu'à l'idée même que la vie peut avoir un sens.

À mon sens, l'anthroposophie n'a nullement pour mission de rejoindre le camp des ésotérismes contre celui du matérialisme, mais de montrer aux deux comment, par l'exercice sérieux de la saisie spirituelle des concepts, un type d'ésotérisme sain est possible.

- 1 Sciences et Archétypes, Fragments philosophiques pour un réenchancement du monde, sous la direction de Mohammed Taleb, Ed. Dervy.
- 2 Michel Maffesoli, Harry Potter ou la sagesse démoniaque, le Monde du 14 septembre 2007.
- 3 Descartes, Discours de la méthode, première partie, Éd. Hatier.
- 4 Platon, Phédon, 66 b-e, p. 15-16 ; La République, livre VII, 514b-517c, Éd. Belles-Lettres .
- 5 Rudolf Steiner, Morale et Liberté, Ed. Triades Poche.
- 6 Leibnitz, Nouveaux essais sur l'entendement humain, Préface, Éd. Garnier Flammarion, p. 38.
- 7 Hegel, Journal d'une excursion dans l'Oberland bernois de 1796, cité par Lire Hegel de Maxence caron-Parte, Ed. Ellipse, p 22.
- 8 Fichte, Le système de l'éthique selon les principes de la doctrine de la science, Éd. PUF, p 24.
- 9 Rudolf Steiner, La Philosophie de la Liberté, EAR, p. 155.
- 10 Relire à ce sujet Rudolf Steiner, Le Mystère des deux enfants Jésus, La voyance visionnaire et la connaissance, Conférence du 13 novembre 1909 faite à Stuttgart, E.A.R., p. 101.

ATELIER D'ÉCRITURE POÉTIQUE accompagné de brefs exercices de dessin avec DENIS SCHNEIDER, artiste multidisciplinaire

les 25 et 26 avril 2008

QUELS SONT NOS CRITÈRES DE QUALITÉ ?
Les vertus guérissantes du Zodiaque pour équilibrer l'œuvre d'art de notre vie
Identifier nos polarités et en dégager une connaissance pratique

vendredi soir de 20h à 22h30 et samedi de 10h à 20h

Lieu à déterminer à Paris - Coût :100 euros

Atelier ouvert à tous - Minimum 8 participants

Informations et inscriptions : Christine Roberts au 0139769142





Regards sur la Pédagogie curative

Le 9 juin 2007, les membres du comité de la Société anthroposophique en France se sont retrouvés avec des représentants d'institutions anthroposophiques pour une rencontre sur le thème du « Rôle de l'Anthroposophie en matière de pédagogie curative et d'accompagnement des handicapés ».

A cette occasion, Jessie Delage, engagée de longue date dans ce domaine, a apporté une contribution significative (voir le précédent numéro des Nouvelles).

Magali Bourcart, directrice des Allagouttes à Orbey, a aussi témoigné de son engagement fervent au côté des handicapés. Depuis lors, je suis allé l'interroger pour appréhender le sens du travail dans un établissement médico-pédagogique d'inspiration anthroposophique.

En publiant ces deux témoignages dans les Nouvelles, j'ai conscience de l'immense reconnaissance que les éducateurs, et tout un chacun avec eux, doivent aux handicapés et à ce qu'ils apportent à une humanité tentée de standardiser l'existence suivant les seules normes de la « réussite sociale ».

Antoine Dodrion

L'ÉCOLE DE LA VIE

Interview de Magali BOURCART

A. D. : *Magali, vous êtes la directrice d'une institution d'aide aux handicapés qui a près de quarante ans d'existence. Pourriez-vous nous rappeler dans quelles circonstances elle est née ?*

M. B. : L'association d'Aide aux Enfants du Champ de la Croix a vu le jour en 1968 à la demande de plusieurs familles d'accueil d'enfants ; des enfants appelés sans familles à l'époque, relevant des services de la DDASS (Direction départementale des affaires sanitaires et sociales) et des enfants autistes très handicapés. Il y avait trois familles dans le Val d'Orbey et une famille dans la vallée de Munster. Celle-ci était accompagnée par Mlle Ruth Sick. Etant données les difficultés économiques et médicales, ces familles, qui partageaient toutes l'impulsion de la Pédagogie Curative anthroposophique, firent appel à M. Jean-Paul Schoch, médecin pédiatre à Strasbourg. Celui-ci accepta et créa avec des amis - parmi lesquels Mme Marguerite Dischner - l'association dite « La fondation du Champ de la Croix ».

La première maison d'enfants, la « Maison Bruno », s'installa à Lapoutroie ; le premier agrément officiel fut donné en 1971 pour l'accueil de 57 enfants, adolescents et adultes entre 3 et 25 ans. La même année, l'association

acheta la ferme et les bâtiments du Surcenord. L'ouverture de l'Institut médico-pédagogique des Allagouttes eut lieu en 1972 et l'accueil des adolescents au Surcenord en 1974. Ainsi, on peut constater que la création de cet ensemble répondait à une demande qui a pu trouver une réponse grâce à plusieurs individus qui ont joint leur impulsion, leurs forces et leur enthousiasme pour la fondation d'une association porteuse d'un projet commun.

A. D. : *D'après ce que je peux appréhender de ses intentions, la Pédagogie Curative d'orientation anthroposophique réunit des démarches thérapeutiques, éducatives et pédagogiques. Pourriez-vous nous dire comment ces différents aspects sont envisagés et comment ils se relient les uns aux autres ?*

M. B. : D'un institut de pédagogie curative comme celui du Champ de la Croix, je dirais volontiers que c'est un lieu qui pourrait s'appeler « L'École de la vie ». En effet, il regroupe des domaines différents et complémentaires qui sont autant de lieux de vie :

La vie d'internat représente le pôle éducatif à travers un accompagnement de chaque geste, de chaque ambiance de la vie quotidienne. Dans cet accompagnement de chaque instant, une attention particulière est portée à chaque détail. Je donnerai à titre d'exemple : la beauté d'une chambre, la qualité d'une fête, l'apprentissage du laçage des chaussures,

la qualité du langage...

Cet aspect est complété par une école spécialisée. Elle intègre les acquisitions scolaires en fonction du plan scolaire de la pédagogie Steiner, des activités artistiques et manuelles, des soins et des thérapies ainsi que des expériences adaptées en fonction des difficultés de chaque enfant.

C'est dans ces différents cadres que chaque enfant est accompagné au quotidien par l'ensemble des professionnels : médecins, éducateurs, pédagogues, thérapeutes et parents...

A. D. : *Parmi les démarches thérapeutiques, pourriez-vous nous parler des thérapies artistiques ?*

M. B. : À ce jour, nous offrons en matière de thérapie artistique de l'Eurythmie curative, de la peinture thérapeutique, du modelage et de la musicothérapie. Ces séances sont individuelles, elles sont proposées comme un soin personnalisé en fonction des difficultés et de la pathologie de chaque enfant.

A. D. : *Lors de la rencontre avec des représentants d'institutions en juin 2007 à Paris, vous avez déclaré que le Moi - l'individualité profonde - du handicapé n'est pas malade. Pouvez-vous préciser cette affirmation et indiquer où se trouve la maladie ?*

M. B. : Le fait de partir de ce postulat nous invite à établir une relation avec un « individu » qui est notre semblable et non pas avec une « maladie ». De ce fait, les activités proposées et la vie partagée s'adressent à « l'âge réel » des personnes et non à ce que l'on pourrait qualifier « d'âge mental ».

Les difficultés qui s'expriment dans le handicap sont dues à des disharmonies sur le plan des corps constituants (physique, éthérique, astral) et de leurs relations. Ainsi, il existe des enfants qui ont une faiblesse de la volonté et un pôle neuro-sensoriel trop développé en même temps que des troubles de la vie affective dus à des carences affectives... Autrement dit, le handicap nous révèle les difficultés d'incarnation d'un être.

Regards sur la Pédagogie curative

A. D. : *Comment, chez un handicapé, peut-on répondre aux difficultés inhérentes au corps, à l'âme et à l'esprit dans cette incarnation et y porter remède ?*

M. B. : En offrant une vie pleine de sens qui tienne compte de cette tri-articulation de la nature humaine. Ceci s'exprime et se développe dans la vie quotidienne par les soins de santé, le choix des activités pratiques, les soins de la maison : ainsi on s'adresse au corps physique... Sur le plan psychique, de très nombreux moments sont offerts pour cultiver les relations, et les activités artistiques nourrissent aussi ce pôle. Par le travail scolaire, les rites et la vie culturelle (spectacles, concerts, visites de musées...), c'est la vie de l'esprit qui est stimulée.

J'ajouterai que, dans le cadre de l'école, des ateliers pédagogiques et pré-professionnels sont proposés aux enfants, adolescents et jeunes adultes : le modelage, le jardinage, les travaux de la ferme, la boulangerie, la cuisine, les travaux manuels (tricot, tissage) sont autant d'éléments qui participent à la construction de la personnalité de chacun.

A. D. : *Si maintenant, nous nous tournons vers celui qui se veut éducateur d'handicapés, qu'est-ce qu'il importe, d'après vous, de rechercher : l'étude, la méditation, se connaître soi-même, l'aptitude à créer des liens, la prise d'initiative, autre chose encore... ?*

M. B. : D'abord la capacité à créer des relations, des relations empreintes d'empathie car c'est à travers un engagement relationnel, par la confiance mutuelle sur du long terme, que des progrès sont possibles.

Ensuite, ce sont les situations de limite qui, si on veut être honnête, nous obligent à travailler sur nous-mêmes, à accepter nos propres limites et à trouver la confiance dans les forces du monde spirituel. La loi pédagogique qui dit que l'on éduque avec les forces du corps supérieur (par exemple en agissant avec les forces du corps éthérique sur le corps physique) incite tout pédagogue à se connaître soi-même et à travailler sur soi en vue de créer une relation empathique, chaleureuse et structurante pour l'autre.

Ce qui me paraît aussi très important

chez le pédagogue, c'est sa capacité à faire un travail sur lui-même mais aussi à prendre des initiatives, à être créatif et à avoir la présence d'esprit, à agir dans le présent. L'étude et la méditation viennent enrichir ces différents domaines.

A. D. : *Vous-même, vous vous êtes donné comme tâche de travailler sur les douze sens ? Pouvez-vous dire comment un tel travail d'étude soutient votre pratique pédagogique ?*

M. B. : Le contact avec des enfants et des adolescents n'ayant pas de possibilités d'abstraction m'a incitée à chercher des éléments d'ouverture et de stimulation qui permettent à chacun de progresser dans les trois domaines de la vie de l'âme : pensée, sentiment, volonté. C'est pourquoi l'étude des douze sens et les pratiques quotidiennes qui s'en inspirent dans tous les domaines de la vie permettent d'éveiller le Moi de chacun. En d'autres mots, ce sont autant de portes d'éveil pour la présence et le développement du Moi.

A. D. : *Quelles sont les formations préalables utiles ou nécessaires pour travailler dans un institut de pédagogie curative ?*

M. B. : Toutes les formations, éducateur spécialisé, moniteur éducateur, aide médico-psychologique, éducateur technique, etc. sont indispensables pour un travail dans un institut de pédagogie curative. Néanmoins, il est nécessaire de se former en pédagogie curative et de développer une approche particulière dans ce domaine avec la découverte ou une connaissance approfondie de la nature humaine. Ceci doit faire partie d'une formation continue et d'un approfondissement au quotidien propre à chaque établissement. Sans cette attention, la spécificité de la pédagogie curative risque de disparaître et de perdre sa substance.

Par ailleurs, l'intérêt pour les autres, l'enthousiasme, la volonté de répondre concrètement aux besoins d'êtres en difficulté dans l'esprit de la pédagogie curative sont autant d'éléments qui permettent de développer une professionnalisation originale à cultiver pour que les fondements de la pédagogie curative se traduisent en actes.

A. D. : *Chaque fois que j'ai visité un institut de pédagogie curative, j'ai été frappé*

par l'importance de la vie sociale que je ressentais comme très riche. Pouvez-vous témoigner de la chose ?

M. B. : La vie sociale est riche et s'enrichit parce qu'elle est mise au service des enfants qui nous sont confiés. La cohérence sociale et, de ce fait, la cohérence pédagogique, est un facteur essentiel de réalisation de soi et pour les enfants et pour les collègues qui s'y consacrent. Si on veut être une communauté « d'Hommes », il importe de créer des liens professionnels et des liens d'amitié entre nous. La conscience des autres au quotidien, un intérêt et un engagement pour le « monde », pour « tous », devient un vrai défi aujourd'hui.

J'insisterai aussi sur l'importance des fêtes, des projets artistiques qui réunissent la communauté ; sans les fêtes et l'art, on perdrait certainement la moitié de notre créativité et les valeurs les plus importantes qui fondent notre travail.

Il faut aussi relever que les différents apports de l'anthroposophie (agriculture, alimentation, arts, médecine, architecture...) peuvent trouver leur place dans un tel contexte social.

A. D. : *Vous êtes en relation avec des organismes officiels qui vous apportent leur aide. Qu'en est-il de vos rapports avec eux ?*

M. B. : De tout temps, nous avons eu des contacts avec des organismes officiels tels que la DDASS, la CDAPH (Commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées). Ces relations nous ont permis de faire connaître notre travail qui est régulièrement contrôlé. Par là, nous avons été obligés de trouver un langage compréhensible pour tous. Ceci a facilité les relations avec de très nombreux collègues qui travaillent dans le monde médico-social et que nous rencontrons à différentes occasions (participation à des congrès, à un travail inter-établissements sur l'autisme ainsi que sur l'accompagnement d'enfants présentant des troubles du comportement et des troubles psychiatriques).

Les établissements médico-sociaux comme le nôtre sont financés par l'Etat à travers un prix de journée versé par les services de la Sécurité sociale. Ceci implique de justifier de notre mode de



fonctionnement, de l'état de nos dépenses et de la qualité du suivi des enfants.

Par ailleurs, nous sommes dans l'obligation de répondre à des exigences législatives qui nous obligent à clarifier notre fonctionnement ainsi que la qualité du suivi des enfants. Pour ce faire, nous avons commencé un travail avec la démarche qualité « Chemin vers la qualité ». Ce travail nous permet de prendre conscience de nos richesses mais aussi de nos manques. « Chemin vers la qualité » est un outil qui nous demande de revoir tous les domaines de la vie d'un établissement avec la perspective d'évaluations régulières et de rétrospectives constructives en vue d'une amélioration et d'une conscience de notre travail et de nos relations professionnelles.

A. D. : *Vous accueillez aussi des stagiaires.*

M. B. : Chaque année, nous accueillons de nombreux stagiaires qui viennent de différents pays européens au titre du service civil ainsi que de nombreux jeunes en formation. Ces rencontres sont très enrichissantes pour les enfants, pour la communauté des éducateurs et pour les stagiaires eux-mêmes qui, par là, acquièrent une expérience de vie fondamentale pour leur avenir. Ces rencontres sont essentielles pour nous tous.

A. D. : *A titre personnel, vous êtes conseillère communale à Orbey. Quel est pour vous l'intérêt d'un tel engagement*

dans la vie publique ?

M. B. : L'expérience de la participation au conseil municipal est, une fois de plus, une expérience de rencontre avec d'autres personnes. L'engagement de ces personnes au service de la commune me touche beaucoup.

Par ailleurs, mon engagement a permis à de nombreuses personnes de se lier à notre impulsion et de la reconnaître comme fondamentale sur les plans culturel et agricole. C'est dans ces domaines que nous nous sommes impliqués et sommes reconnus dans la vie citoyenne du village. Ainsi, nous donnons le Jeu des Bergers pour l'école primaire et des spectacles de marionnettes pour l'école maternelle, nous collaborons avec les paysans du Canton Vert et du Parc des Ballons d'Alsace.

A. D. : *Vous êtes membre de la Société anthroposophique et de l'Ecole de Science de l'esprit. Quel rôle voyez-vous dans l'avenir pour ces deux institutions anthroposophiques ?*

M. B. : En ce qui concerne l'Ecole, mon engagement dans la Section médicale me lie à l'impulsion de recherche anthroposophique sur le plan international. Que ce soit la Société ou l'Ecole, j'ai l'impression que, lorsqu'on fait de tels choix, on se nourrit dans ces différents lieux de travail spirituel avec d'autres. Ainsi, la dimension spirituelle devient un élément de la vie quotidienne.

Ma question pour l'avenir est de savoir qui se liera encore et comment à des impulsions comme la nôtre. Aujourd'hui, chacun répond au mieux avec ses forces aux exigences de notre époque. Nous ne pouvons pas présager de l'avenir.

Aujourd'hui, je considère que mon destin est lié à la Société anthroposophique et au monde. Où que je sois, l'impulsion de l'Anthroposophie trouve sa place. Je pense que la Société et la Section offrent la possibilité à des personnes de travailler ensemble, même si c'est temporaire. Le travail intérieur est essentiel pour nourrir, soutenir et approfondir le sens de nos actes et de nos vies. Cependant, à l'avenir, la façon de s'engager ne sera peut-être plus la même. Nous devons nous engager dans la Société anthroposophique et dans la société civile afin que des ponts se construisent entre les hommes et les impulsions spirituelles à venir.

Seuls la qualité et l'engagement dans les rencontres humaines les plus diverses donneront vie à l'impulsion christique et à une humanisation indispensable pour l'évolution du monde.

A. D. : *Merci Magali pour votre témoignage.*

M. B. : Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de faire connaître notre travail. J'ajouterai que nous avons un site Internet : www.lechampdelacroix.org.

Mouvement des membres

Admissions

Jean STEINACHER	Indépendant
Anne MOREL	Indépendant
Cornélia CONSTANTINESCU	Indépendant
Guy PERROT	Indépendant

Transferts vers la France

Christophe HEINTZ	Indépendant (du Canada)
Anne Marie HEINTZ	Indépendant (du Canada)

Ont passé le seuil

Cécile GUILBAUD	Indépendant
Yvonne EGGENSPELLER	Mathias Grünewald
Pascal SERVENTI	Indépendant
Laure MOUNIE	Indépendant

Démissions

Denise PARLEANI	Indépendant
Hervé GAUDU	Bernard de Clairvaux
Georges CHATELAIN	Indépendant

In memoriam

Jeannette Zimmermann

Née le 7 juillet 1916 à Saint Germain en Laye près de Paris, elle y vécut avec ses parents, Alphonse et Odile Zimmermann-Hammer, durant quatre ans. Elle fût l'aînée de trois enfants mais aussi la première fillette à naître dans cette famille qui comptait quatre générations de garçons !

C'est à Paris que son père fit la connaissance de Rudolf Steiner qu'il admirait et respectait beaucoup. Sachant que le siège de la Société anthroposophique se trouvait à Dornach près de Bâle et que Rudolf Steiner y séjournait souvent, la famille Zimmermann vint s'établir à Huningue en 1920. Ceci donnait à Alphonse Zimmermann la possibilité de suivre assidûment les conférences de son maître à penser. Monsieur Zimmermann fit l'acquisition du restaurant « Au bord du Rhin » situé à la frontière suisse à Huningue et exploité par son épouse. En 1918 naquit le frère de Jeannette, Paul, puis en 1923 sa sœur Yvonne. Toute leur vie durant, ils furent très unis.

Jeannette fréquenta l'école de Huningue puis celle de St Louis. Un prêtre, ami de la famille, lui enseigna l'allemand en privé. Par lui, elle apprit beaucoup de poèmes qu'elle sut réciter par cœur jusqu'à ces derniers temps encore. Elle acquit un diplôme de commerce à Bâle, ce qui lui permit de travailler en tant que secrétaire de direction et comptable dans différentes entreprises. Pendant la guerre, elle fut employée environ une année par une société suisse à Lure : elle aimait à évoquer son chef si soucieux de son personnel qu'il fit ériger un abri anti-aérien, la frugalité des repas, les amitiés nouées. Juste une anecdote que Jeannette se plaisait à raconter et qui semble si bien la caractériser : alors que tout le monde se précipitait vers l'abri lors d'une alerte à l'attaque aérienne, elle ne suivit le mouvement qu'après avoir fini la facture qu'elle

était en train d'établir. Pendant le bombardement, le bâtiment qu'elle venait de quitter fut détruit. Et de rajouter avec un sourire : « Je suis une personne responsable ». Ce fut sa devise de vie : envers et contre tout, supporter, résister courageusement, quelque difficile que soit la situation. Elle fut une personne pleine de fougue et de volonté, habitée par un idéal élevé.

Pour Jeannette Zimmermann, nul doute quant à la réincarnation. Par son père, elle approcha et connut l'anthroposophie sous la bannière de laquelle elle plaça toute son existence. C'est encore avec son père qu'elle s'engagea pour la biodynamie en France. Elle en fut la présidente pendant de nombreuses années.

En 1981, elle fonda avec quelques amis la Branche Raphaël de Huningue. Elle y invita des conférenciers et des artistes : cette ouverture permit à l'anthroposophie de rayonner alentours. La volonté d'aller toujours plus avant et la force inlassable de Jeannette nous manqueront.

Pendant quarante ans, elle fut membre de la Croix rouge, partageant avec sa sœur Yvonne un service bénévole durant la 2e Guerre mondiale.

Elle aimait le relationnel. Elle fut secrétaire de l'Amicale de la Classe 1916, mais aussi membre du Ski-club de Huningue, assurant son secrétariat pendant de longues années. Tout son intérêt allait également au développement et au bien-être des habitants de la ville de Huningue. Elle était vraiment une personne ouverte au monde.

En 1954, Jeannette Zimmermann entra au laboratoire Weleda à St Louis, qui comptait alors douze personnes. Plus tard, grâce à l'acquisition d'un terrain à Huningue, la société put s'agrandir, comptant plus de deux cents personnes lorsque Jeannette Zimmermann prit une retraite méri-

tée. Parlant de sa position au sein de la société comme directrice générale, elle disait : « J'étais le dragon de la société ! ». Le manque de précision lui était insupportable. Elle exprimait clairement ce qu'elle pensait, par moments de façon abrupte sans doute, vu son tempérament autoritaire sous-tendu par sa forte volonté ! Mais sa collégialité reprenait vite le dessus. Les employés savaient qu'ils pouvaient compter sur elle en cas de problèmes de tous ordres, y compris privés. Comme exprimé par le personnel même de la Weleda, Jeannette Zimmermann se vivait comme un membre de l'ensemble du personnel, pas comme un supérieur. Questionnée sur son activité professionnelle, elle répondait simplement qu'elle faisait partie de la société Weleda. Cette simplicité était indissociable de sa personnalité.

Jeannette Zimmermann entoura pendant de longues années de soins attentifs sa mère affaiblie qui mourut à l'âge de 93 ans. Arrivée elle-même à un âge tout aussi avancé, ayant survécu aux siens et à bien des amis, Jeannette a rendu avec gratitude son corps usé par les ans. Dans nos cœurs, elle continuera de vivre comme cette personne de devoir, de courage, portée par un enthousiasme indéfectible, cette individualité habitée par tant de sagesse acquise au fil de sa longue vie si dense.

*Ô Enthousiasme,
Sainte flamme divine !
Sois le feu
De mon âme,
Illumine ma pensée,
Réchauffe mon cœur,
Attise ma volonté,
Afin que mon action
Sois fructueuse,
Au service de l'humanité.*

Rudolf Steiner



Ita Wegman et Liane Collot d'Herbois

Hylcke Brandts Buys

Une commémoration a été organisée les 26 et 27 octobre 2007 par la Fondation Emerald pour le centenaire de la naissance du peintre Liane Collot d'Herbois (17.12.1907).

Elle a eu lieu à la Haye, lieu où l'anthroposophie a débuté aux Pays-Bas. Le professeur Peter Selg, responsable des Archives Ita Wegman à Arlesheim et en visite pour la première fois aux Pays-Bas, a donné deux conférences sur Ita Wegman et Liane Collot d'Herbois.

Ita Wegman
en 1899



lumière et de vie, consciente des grands sacrifices, donnant de l'amour là où le soin était nécessaire. Elle s'agenouille devant le lit d'une vieille femme et lui lave les pieds. Ses soins ininterrompus pour Rudolf Steiner à la fin de sa vie sont connus. Elle a perçu avec le cœur beaucoup de personnes. Elle partage le sort de ceux qui sont victimes du national-socialisme et essaie de mettre en œuvre des actions de sauvetage. Elle vit avec des forces de mort et de vie. Elle combat, pleine d'énergie pour les idées qui l'animent et forge l'épée de Michaël « pour travailler, vivre et mourir sous sa protection. » Confiance de jeunesse, confiance qu'elle donne entièrement à Rudolf Steiner, culminant dans la phrase « Je reste avec vous », lorsqu'il s'agit de choisir entre la société théosophique et Rudolf Steiner. Une femme chez qui tout était possible. Liane Collot d'Herbois disait que tout chez elle est avenir, elle vivait pour l'avenir.

Images éveillées par Peter Selg... et Ita Wegman est devant nous.

Liane Collot d'Herbois

Dans la conférence suivante vient s'adjoindre la peintre Liane Collot d'Herbois pour qui la rencontre avec Ita Wegman fut la plus importante de sa vie, une rencontre qui commence en 1929 lorsque Liane a 21-22 ans.

Une enfant non désirée avec du sang français et écossais. La mère, prête à accoucher, va dans sa maison de famille à Camelford près de Tintagel



Liane Collot
d'Herbois

(Cornouailles). Elle veut que Liane naisse là pour ensuite être élevée par sa grand-mère. A sept ans, Liane traverse le monde en bateau via l'Afrique jusqu'en Australie. La solitude devient sa compagne. Enfant, elle commence à peindre après un événement impressionnant au cours duquel elle a l'expérience d'une séparation entre intérieur et extérieur – elle-même et le monde : « J'étais exclue du monde, éjectée, j'avais perdu quelque chose d'essentiel. Plus tard, j'ai voulu peindre pour retrouver ce que j'avais perdu. Il me resta un ressenti de solitude et de vide comme une pression sur ma poitrine que je voulais enlever. »

Elle est très douée, va à l'académie des arts de Birmingham et reçoit une bourse pour le British Museum. Elle s'intéresse aussi au bouddhisme, au platonisme et découvre Rudolf Steiner : « Comment acquérir des connaissances sur les mondes supérieurs ou l'initiation ». En peignant avec et pour des personnes de tous âges avec un intérêt ouvert et attentif, elle découvre un don : la possibilité de voir des tempéraments et des maladies sur la base des peintures, ce qui apparaît comme une aide pour l'éducation des enfants. Dans un institut de pédagogie curative à Sunfield, elle travaille surtout

Ita Wegman

Dr Paul Hutchison ouvre la soirée puis Peter Selg, tel un peintre du vieux Montmartre, prend le pinceau et dépeint pour nous des images colorées de la vie des deux femmes : Ita Wegman, née en 1876, et Liane Collot d'Herbois de 31 ans plus jeune. La joie intérieure avec laquelle il parle du lien entre ces deux femmes, son amour immense pour Ita Wegman, les trois peintures de Liane Collot d'Herbois accrochées au mur derrière lui et dont la lumière jaune orangé semble rayonner autour de lui – tout cela donne une chaleur qui rayonne à travers toute la salle.

La première conférence est surtout consacrée à Ita Wegman, à son appel michaëlique qui résonne encore et toujours jusqu'à nous pour nous éveiller à nos devoirs, nos responsabilités, pour laisser nos pensées libres et pour animer notre cœur d'amour pour les autres. Elle-même était une source de courage, de

avec des enfants et découvre la fabrication de couleurs végétales. C'est là qu'elle rencontre pour la première fois Ita Wegman. « Je me rappelle », écrit-elle, « que j'étais très impressionnée par Ita Wegman alors que je ne savais pas vraiment ce qui m'impressionnait tant. Je savais seulement que je n'avais jamais rencontré quelqu'un qui apportait une sphère aussi pleine et aussi chaleureuse. » Et plus tard : « ... Comme si un courant respiratoire venait de Michaël lui-même, et en plus de façon si naturelle et si simple. »

Lorsque les deux femmes visitent des musées, Liane voit avec étonnement comment Ita Wegman est capable de pénétrer complètement la perception, de voir plus que ce que l'œil peut voir – regardant à travers la peinture – en particulier les thèmes christiques.

Lorsqu'Ita Wegman voit une peinture de Liane Collot d'Herbois, « Jean Baptiste », elle est touchée à un tel point qu'elle change complètement ses projets. C'est ainsi qu'Ita Wegman réagit à l'art. Plus tard, elle dira à Liane : « Tes peintures sont comme ce que Rudolf Steiner avaient devant les yeux et comme personne encore ne sait le peindre. »

Parce que Ita Wegman, tout comme Rudolf Steiner, n'était pas sur terre au tournant des âges, elle avait fortement vécu le christianisme cosmique mais devait chercher le christianisme sur terre ; elle avait envie d'amener le cosmique vers le concret et en voyant des images (tableaux), elle savait qu'elle était en chemin. A Sunfield, Liane Collot d'Herbois peignait aussi des décors pour les fêtes ; le premier fut « Christian Rose-Croix envoie Bouddha vers Mars ».

Ita Wegman parle avec Liane Collot d'Herbois de « l'art sacrifié » : « Tes tableaux doivent être guérisseurs... Ils doivent signifier quelque chose pour l'humanité. Il faut qu'ils apportent un souvenir du monde spirituel. Il ne s'agit pas du tout de s'exprimer soi-même – il s'agit d'un abandon de soi (Selbslosigkeit). » Après cela, Liane Collot d'Herbois ne signera plus ses tableaux.

Arlesheim

Dans les années trente, Liane Collot d'Herbois est un temps à Arlesheim. Elle a 28 ans, elle est témoin du renvoi de Ita Wegman du Goetheanum. Elle voit que Ita Wegman ne se défend pas. « Je ne lutte plus pour moi-même, je l'accepte. » Et Liane écrit : « Mais elle pleura beaucoup. »

D'un séjour à Paris en 1938, Liane Collot d'Herbois décrit magnifiquement une scène à la gare : Ita Wegman, folle de rage, qui découvre que par erreur ses bagages qui contiennent des documents anthroposophiques importants sont envoyés à Rouen. « J'avais le sentiment que toute la gare allait exploser, Ita Wegman bouillait de colère... » Une nuit de novembre, brouillard, peu de lumière, et elle était là, trois fois plus grande que sa stature et, de colère, sortit d'elle-même. » Là se tenait devant Liane quelqu'un d'autre, quelqu'un qui pouvait commander et dominer et dépassait tout le monde : « Quelqu'un avec de la force dans ce monde et dans l'autre. » Elle avait perçu quelque chose et, de ce fait, ne put jamais plus dire « Tu » à Ita Wegman. « Je ne peux pas dire que je la connaissais - c'est autre chose - mais je l'ai vu ».

Ascona

Lorsque Ita Wegman trouve son refuge à Ascona, elle demande à Liane de venir aussi, pas seulement pour le travail thérapeutique mais aussi « pour peindre, peindre et peindre encore ». C'est là qu'elles passent ensemble les trois dernières années de la vie d'Ita Wegman. Ita Wegman lui fait une demande : une fresque dans la petite chapelle de Brissago pour que les urnes de ses amis et d'elle-même puissent être déposées là et que puissent prendre corps les paroles de Rudolf Steiner : « Là où sont déposées les cendres d'un être humain, là naît un point de lumière sur terre et à travers ce point particulier, le défunt peut continuer à agir ».

Ita Wegman installe un atelier pour Liane, qui peut aussi y fabriquer des couleurs végétales, en disant : « L'art est bon

pour les êtres élémentaires, pour les libérer. Rudolf Steiner a dit qu'ils tombent dans la sphère d'Ahriman si nous ne les élevons pas ».

Le lien qui naît entre Liane Collot d'Herbois et Ita Wegman au cours de ces dernières années est profond et d'une grande force qui agit vers l'avenir.

Des situations comiques sont racontées avec verve et humour par Liane. Ces histoires, reprises par le conteur Peter Selg, ont trouvé un large écho auprès des auditeurs. Je n'ai jamais autant ri à une conférence anthroposophique. Cela donna une image claire de ces deux femmes, de leur relation malgré cette grande différence d'âge. Par exemple, comment Ita Wegman s'arrangea pour que Liane, qui n'avait pas dansé depuis ses 18 ans, soit invitée à danser et dût accepter et comment Ita Wegman fit des sourires et des signes à Liane très en colère... Liane au cours de la soirée, malgré elle, commença à bien s'amuser – chose que Ita Wegman avait naturellement prévu depuis longtemps.

Une autre histoire croustillante, en complète contradiction avec l'avis répandu parmi les anthroposophes que les animaux dérangent une personne qui s'occupe de l'occulte – en opposition avec les plantes éthériques. (Entre deux, Peter Selg raconte que Rudolf Steiner avait un nombre déterminé de chats dans la menuiserie. S'il naissait trop de petits, comme Rudolf Steiner ne voulait pas entendre parler de les castrer, alors un nouveau membre recevait un petit chat en même temps que sa carte rose). Lors d'une conférence à Ascona, un chat était rentré à deux reprises en même temps que des auditeurs et s'était vu rejeté. La dernière à rentrer fut Ita Wegman qui devait tenir la conférence... Et derrière sa longue et majestueuse jupe marchait le chaton, queue levée, qui prit place sous la chaise de sa protectrice et resta là tranquillement pendant toute la conférence. Et tout le monde se tut.

Liane peint, et chacune de ses peintures est montrée à Ita Wegman avec des questions telles que : correspond-elle



bien à ses intentions, a-t-elle bien compris ce qui était demandé ? Elle travaille à des esquisses des souffrances du Christ pour la chapelle. Ita Wegman parle elle-même de sa mort alors qu'elle est encore pleine de vitalité. Elle souffre de ce qui se passe dans cette guerre, à Stalingrad, et des possibilités restreintes d'amener l'anthroposophie dans le monde, mais aussi de ce qui se passe au Goetheanum et à Arlesheim. Elle cherche une attitude de pardon envers Marie Steiner, mais aucune réponse ne lui revient. Elle dit se sentir coupée du monde spirituel ; lorsqu'elle voit une nouvelle peinture de Liane, elle s'exclame pleine de feu et d'assurance : « Le monde spirituel est là ! Le lien avec le monde spirituel est à nou-

veau là ! » Liane Collot d'Herbois put faire cela pour elle.

Peter Selg a fini sa première conférence avec les paroles michaéliques de Rudolf Steiner « Sieghafter Geist » et la deuxième conférence avec les paroles de Rudolf Steiner « Finde dich in Lichte, mit der Seele Eigenton ».

Aux Pays-Bas

Après Ascona, Liane Collot d'Herbois suivit le conseil d'Ita Wegman et vint aux Pays-Bas. Alors qu'elle avait 71 ans, un médecin, le Dr Walburgh Schmidt et une thérapeute, Josine Hutchison, vinrent avec la question qu'elle avait tant attendue : « Comment agissent les couleurs

sur les maladies individuelles ? » Dès ses 26 ans elle avait eu l'image devant elle d'une thérapie par la peinture qui pourrait agir sur les bases de la lumière, des ténèbres et de la couleur. Il devint possible de travailler et d'approfondir cette thérapie. A partir des indications données par Liane Collot D'Herbois, une formation commença en 1986 dans un salon privé. En 1988, la Fondation Emerald fut créée où étudient actuellement 30 élèves de 12 pays.

Cette commémoration est accompagnée d'une magnifique exposition de 50 tableaux dans les locaux de la formation.

Traduction du néerlandais de Sabine Aim-Vandendriessche



Parutions : nouveautés Triades

L'énigme des tempéraments

R. Steiner / M. Laloux / H. Berthold

- Qu'est-ce que le tempérament ?

(R. Steiner)

- L'énigme du tempérament chez l'enfant

(M. Laloux)

- Éduquer les tempéraments par le dessin de formes (H. Berthold)

Format poche, 140 pages – 10 €

...

L'éducation des sens -

Vers un ressenti connaissant

Georg Kühlewind

Ce livre rassemble de nombreux exercices destinés à développer l'attention dans la perception.

Il s'agit d'apprendre à méditer ce que l'on perçoit par les sens.

110 pages – 14 €

...

Créer à partir du néant - Vérité, beauté, bonté

Rudolf Steiner

3 conférences de Rudolf Steiner dont 2 inédites.

87 pages – 8 €

...

Bains et enveloppement corporels - Se soigner au naturel

Hannegret Bausinger

92 pages – 12 €

SEKEM – Une communauté durable dans le désert égyptien

*Ibrahim Abouleisch - Préface de
Pierre Rabbhi*

L'histoire de SEKEM, un projet qui a obtenu en 2003 le prix Nobel alternatif, racontée par son fondateur.

Une aventure passionnante et une source d'espoir pour l'avenir.

238 pages – 28 €

...

Voir, vivre et comprendre les couleurs

Ueli Seiler-Hugova

À partir d'observations simples sur l'obscurité, la lumière, l'arc-en-ciel, le prisme, etc. l'auteur nous amène à comprendre l'apparition des couleurs dans la nature et l'effet qu'elles produisant sur notre âme.

Une approche très pédagogique, à la fois scientifique et poétique.

144 pages – 32 €

nombreuses photos couleurs

Ces ouvrages peuvent être commandés chez Triades, 435 rue Neuve, 60 570 Laboissière en Thelle

Tél : 03 44 49 84 43 ou sur le site www.editions-triades.com



ALLIANCE EUROPEENNE DES INITIATIVES ISSUES DE L'ANTHROPOSOPHIE

Chers amis et sympathisants d'ELIANT,

Merci chaleureusement de vous être engagés pour soutenir notre action ! ELIANT vous adresse ses meilleurs voeux d'optimisme, de ténacité et de conscience politique pour une année 2008 qui doit voir progresser la prise en considération de la volonté des citoyens européens.

Situation actuelle

Les produits pharmaceutiques anthroposophiques sont actuellement menacés en France. Depuis quelques semaines, le remboursement par la sécurité sociale des préparations magistrales est remis en question, ce qui signifie que les médecins risquent de voir se réduire l'espace de liberté dans leurs actes thérapeutiques et que les patients seraient doublement pénalisés puisqu'ils cotisent à la sécu-

rité sociale et devraient en plus payer de leur poche des médicaments souvent moins coûteux que des préparations chimiques. Si les citoyens et les patients qui se sentent lésés dans leurs choix thérapeutiques veulent encore défendre leurs droits de manière efficace, il ne leur reste plus pour cela que le chemin de pétitions au niveau européen.

En ce sens notre campagne est plus que jamais d'actualité. Il nous faut redoubler nos efforts et faire signer toutes les personnes de notre entourage qui apprécient et utilisent d'une manière ou d'une autre des médicaments, des produits cosmétiques, des aliments, produits alimentaires naturels - biologiques et biodynamiques - aujourd'hui menacés. Encore une fois et de manière flagrante, nous voyons ici que le respect de la diversité en Europe ne se fera que si les citoyens que nous sommes manifestent clairement leurs besoins et leur volonté.

Alliance Européenne des Initiatives issues de l'Anthroposophie - comité de soutien

Jean-Marie Pelt, président de l'Institut Européen d'Écologie, professeur à l'Université de Metz. « *Il est indispensable que l'Union Européenne reste ouverte à des actions et des initiatives telles que celles d'ELIANT, dans la mesure où elles respectent des règles éthiques strictes, ce qui est le cas.* »

Lilian Le Goff, médecin, auteur, co-rédacteur du « Pacte écologique », chapitre Santé : prévenir avant de guérir.

Fondation Nicolas Hulot : « *Alors qu'il devient urgent de changer de paradigmes et de comportement, alors que, plus que jamais, il s'agit d'être 'unis dans la diversité' selon la devise européenne, ce serait faire injure au bon sens et à l'avenir que de permettre à de puissants intérêts de porter un coup fatal à ces véritables alternatives conformes aux enjeux vitaux d'un développement durable et solidaire. C'est pourquoi je soutiens sans réserve l'Action ELIANT.* »

Pierre Rabhi, écologiste, écrivain, co-auteur avec N. Hulot et W. Zarachowicz de « Graines de possible » : « *Un nouveau paradigme mettant honnêtement, sincèrement l'humain et la nature au coeur de nos préoccupations est à construire. Il*

nécessite absolument de sortir du 'tousjours plus' indéfini et de l'économie du superflu pour répondre prioritairement aux nécessités vitales de tous. »

Albert Jacquard, scientifique, essayiste français, généticien, ancien membre du Comité consultatif national : « *L'école, ce lieu où l'on enseigne l'art de la rencontre.* »

Philippe Desbrosses, Dr. Es Sciences de l'environnement, Chef d'entreprise, conférencier...

René Barbier, professeur d'Université : « *Evidemment, je soutiens votre action. Je suis pour soutenir toute action éducative qui réalise l'épanouissement d'une 'personne' dans le temps, c'est-à-dire d'un sujet conscient de son appartenance à la société et à l'univers...* »

Ha Vinh Tho, Docteur en philosophie, Chef de la formation au Comité International de la Croix Rouge, Genève : « *A l'heure où tous les efforts doivent s'unir pour trouver des solutions aux défis urgents auxquels l'humanité est confrontée, il est temps de dépasser les clivages et les exclusions pour coopérer avec toutes les personnes de bonne volonté, dans un esprit d'innovation, d'ouverture*

et de tolérance. »

Dr. Bernard Herzog, Professeur d'Université, psychanalyste, auteur du livre « *le Transgénique, les premiers signes d'une catastrophe* » : « *Je relate les cas cliniques, les maladies nouvelles nées et les raisons scientifiques de cette erreur monumentale. Vous pouvez vous inspirer de mes observations et textes.* »

Daniel Kieffer, président de FENAHMAN, directeur du CENATHO, membre professionnel de l'OMNES, directeur de « *Naturo Magazine* ».

Jean-Pierre Camo, directeur du journal Biocontact : « *La santé est une affaire personnelle. Une démocratie qui se veut moderne doit respecter ce droit citoyen.* »

Jean-Yves Udar, AlTerrNat Presse : « *Le symptôme, la maladie, sont l'expression de notre corps qui veut nous dire quelque chose d'intime, nous avertir d'un excès, d'une erreur, d'un mal en soi...L'homme n'est pas fait en morceau, il est un et unique. Le patient est lui-même le propre acteur de sa santé. Il a donc un rôle actif avec son médecin. Leur objectif commun de fait, leur « contrat », est de rétablir l'harmonie globale du*

patient en travaillant ensemble sur ce qui cause les déséquilibres. Travaillons donc ensemble, et sans relâche pour la santé de l'homme, et celle de sa terre. Que l'Europe cette communauté dont on parle, s'ouvre vers la connaissance et le partage, des savoirs anciens et nouveaux. Agissons ensemble vers et non contre, la diversité des pratiques. Et au nom de quoi en serait-il autrement ?

Nicolas Joly, spécialiste de la Biodynamie appliqué à la viticulture, propriétaire du

Vignoble de la Coulée de Serrant : « Du fait d'excès très déraisonnables de notre société, par contre-coup l'humanisme et la philosophie sont devenus rentables et constituent désormais un marché économique. C'est un tournant formidable dont peu de gens se sont encore rendu compte ; faire un produit de véritable qualité, travailler la terre avec respect, offrir une nourriture simple mais saine a désormais sa place dans notre monde actuel. »

Chr. Devena, secrétaire fédéral de Nature & Progrès : « A l'heure où les institutions européennes organisent le sillage de l'agriculture biologique au profit des firmes agro-alimentaires, il est de prime importance de défendre la diversité des pratiques et de s'unir face à la pression normative. C'est donc avec plaisir et comme par évidence que notre fédération s'inscrit dans le soutien des initiatives issues de l'anthroposophie. »

C'est avec joie et aussi une certaine fierté que la jeune action Eliant peut déjà faire un bilan de sa première année de travail. Il nous a été possible de récolter 300 000 signatures, ce qui représente déjà plus du quart du million nécessaire, et ceci malgré des moyens financiers extrêmement réduits.

Encore une fois, pourquoi cette action ?

Contrairement aux politiques novatrices de certains États membres, l'Union européenne ne dispose pas encore de cadres juridiques spécifiques adaptés aux initiatives et entreprises issues de l'anthroposophie, assurant ainsi leur pérennité. Il n'y a par exemple aucune base réglementaire qui tienne compte des méthodes appliquées pour

- L'élaboration des préparations bio-dynamiques (Label Demeter)
- Les médicaments spécifiques de la médecine anthroposophique (voir le jugement de la Cour de justice Européenne du 20/09/07 au Luxembourg), (WELEDA et Wala, Dr Hauschka)
- Une production d'aliments pour nourrir sans ajout imposé de vitamines synthétiques,
- Une éducation et une formation ne donnant pas seulement aux parents la liberté de choix, mais l'étendant aussi aux équipes pédagogiques et à leurs méthodes (pédagogie Steiner-Waldorf soutenue par l'UNESCO).

Les directives européennes en préparation ou déjà adoptées créent une situation qui empêche ces initiatives et ces méthodes non conventionnelles d'exister : l'espace de droit est de plus en plus restreint, voire même tout simplement fermé.

Heureusement, avec le Traité de Lisbonne du 19 octobre 2007, le principe du droit de pétitions est acquis pour des requêtes conduites activement auprès de la Commission européenne ; **mais il faut les voix d'un million de citoyens pour être entendu !**

ELIANT se donne pour tâche urgente de faire usage de ce droit et de soutenir ainsi, avec des moyens démocratiques, le travail de lobbying entrepris activement depuis des années par différentes organisations cadres comme celles de la médecine et de la pharmacie anthroposophiques, les organisations de patients, la pédagogie curative, les écoles Waldorf, l'agriculture bio-dynamique. Les représentants des autorités nous font en effet souvent remarquer que ces associations et institutions sont très peu connues et qu'elles n'ont pas la « masse critique » (un million de signatures) nécessaire pour pouvoir faire bouger quelque chose en politique.

Eliant veut y remédier et sollicite le soutien des citoyens responsables et conscients des menaces de l'avenir. Comment ?

- Ne pas perdre de temps !
- Enthousiasmer et motiver le maximum de personnes à participer au recueil de signatures,
- Recueillir autour de soi des signatures et attirer l'attention sur le vote via Internet,
- Déposer des documents d'information et des cartes postales à des endroits propices : dans les marchés bio, à des manifestations culturelles, etc.
- Attirer l'attention sur cette pétition par des annonces et actions de présence.

Plus d'informations et signer en ligne : www.eliant.eu

Christina Nidecker, coordination action ELIANT en France

16, rue de l'église, 91370 Verrières-le-Buisson ; Tel : 01 60 11 99 58 ; chr.nidecker@gmail.com
Dons et envoi du matériel d'information, cartes postales gratuites : daniel.vialleville@orange.fr.

Daniel Vialleville, 2 rue de Saumur, 37300 Joué-lès-Tours. Tel : 02 47 67 46 79

CCP N° 7 060 04 X Limoges ; Chèques au nom de VIALLEVILLE Daniel, IBAN: FR 78 20041 01006 0706004X027 38 ;
BIC: PSSTFRPLIM ; Compte exclusivement ELIANT.

Modernisme et conservatisme dans la Société anthroposophique

Rencontre des secrétaires généraux européens à Berne

Compte rendu de Hartwig Schiller

secrétaire général de la Société anthroposophique allemande

La première rencontre de l'année 2008 entre secrétaires généraux européens a eu lieu à Berne, du 11 au 13 janvier. Elle s'est tenue en plein cœur de la ville, à quelques pas du siège du gouvernement de la confédération helvétique, dans un immeuble appartenant depuis des générations à la famille Vatter, amicalement disposée à l'égard de l'anthroposophie. Les locaux abritent diverses initiatives culturelles, sociales et commerciales à forte activité. Le caractère vivant, pratique et moderne de cet environnement s'est ressenti jusque dans nos échanges.

Au cours de ces quelques journées, nous avons vécu une rencontre intense avec la « jeune » Société nationale suisse et son comité renouvelé, mené des échanges approfondis sur le positionnement de l'anthroposophie entre modernisme et conservatisme et entendu les rapports des nouveaux secrétaires généraux pour l'Italie et l'Allemagne.

Rencontre avec la Société anthroposophique en Suisse

Dans son « Cours aux conférenciers », Rudolf Steiner qualifie le jugement et l'action autonomes de « vertus éminemment suisses » qui, en s'alliant aux forces naissantes de l'âme de conscience, peuvent jouer un rôle important dans l'évolution du monde moderne. Par ailleurs, l'ambiance locale de Berne nous a naturellement plongés dans le « fluide » spécifique de la Suisse. L'origine de la très ancienne Branche de Berne remonte à un entretien de Rudolf Steiner avec Oskar Grosheintz (donateur du terrain à Dornach) qui avait abouti à la fondation de la « Loge Johannes » le 14 décembre 1907.

Un programme de soirée au centre artistique de Nydeggestalten, présentant des éléments de la vie et de l'œuvre de Dag Hammarsköld en musique, art de la parole et eurythmie, nous a permis de nous relier aux premiers temps du travail anthroposophique. La salle, réalisée dans le style organique de l'architecture anthroposophique, fournissait un cadre impressionnant à cette représentation où arts temporels et formes spatiales s'accordaient harmonieusement.

Dans toute la Suisse, de nouvelles formes de travail de branches, orientées sur la participation et l'échange, s'inscrivent dans une recherche de coopération féconde au cœur de l'anthroposophie.

Après ce rappel d'un passé séculaire, des membres du comité directeur suisse (composé depuis 2006 de Franz Ackermann, Marc Desales, Esther Gerster, Otfried Doerfler, Clara Steinemann et Johannes Greiner) ont donné un aperçu des activités actuelles. Il a été question de l'instance collégiale pour un élargissement de la médecine *KIKOM* (représenté à une chaire d'université), de l'association *CoOpera*, de la fondation *PUK* (une caisse de retraite qui privilégie l'investissement de ses capitaux dans des initiatives d'inspiration anthroposophique), de la consolidation de *Rüttihubelbad* aux vocations multiples (maison de retraite médicalisée, communauté sociothérapeutique, accueil hôtelier, centre de formation et centre culturel), de l'initiative pour la conservation et l'entretien du groupe sculpté et de son local, et du *Fonds Goetheanum*, initiative à large spectre qui vise à susciter un soutien financier de la part de personnes qui

apprécient les différentes réalisations de l'anthroposophie sans vouloir s'affilier à la Société. Ces initiatives ont été encouragées avec les meilleurs souhaits de succès.

Les nouveaux secrétaires généraux : Stefano Gasperi (Italie), Hartwig Schiller (Allemagne) et Alexey Zhukov (à titre d'invité pour la Russie) se sont présentés avec des rapports concernant leurs pays respectifs. Ce fut l'occasion de constater à quel point l'âge d'une Société nationale détermine ses formes de vie et la nature de ses tâches.

La Société italienne est encore relativement jeune. Elle compte 1300 membres dont 200 médecins et 30 branches. Son développement est fortement lié au nombre élevé de médecins.

L'agriculture biodynamique constitue un autre pilier de la Société. Chaque année, 70 cours sont organisés dans ce contexte. Stefano Gasperi se dit préoccupé de l'avenir de l'Europe et des tâches spécifiques de l'Italie. La sécularisation s'étant étendue à tous les domaines de la vie, il en pressent les conséquences jusque dans la constitution de l'homme. Comparé aux autres continents, la population de l'Europe semble la plus fragile sur le plan de la santé. Peut-on rester en bonne santé quand on a perdu tout lien avec le spirituel ? Pouvons-nous envisager la perspective d'une Europe sans christianisme, d'un christianisme sans l'Europe ?

Faut-il compter parmi les charmes de l'Italie le fait que 50 % des membres n'y règlent pas leur cotisation ? Goldoni a caractérisé ce trait par le personnage de la *Commedia dell'Arte* : Pantalone. Le



comportement en question entraîne une situation déficitaire que l'accroissement continu du nombre de membres ne suffit pas à compenser. Le comité directeur s'emploiera donc à faire évoluer l'état des choses.

La Société anthroposophique allemande, doyenne des sociétés nationales, se trouve devant des défis d'une autre nature. Ici, les lois d'une existence centenaire appellent à cultiver, à conserver et à renouveler. Le mouvement et la Société anthroposophiques risquent de mener une existence parallèle. Si la Société paraît vieillie, l'initiative et l'activité pratique au sein du mouvement engendrent constamment du neuf et de l'actuel.

Pour que la Société prospère, elle doit être portée par des membres qui s'identifient clairement à elle et développent des vertus spécifiques comme la loyauté, la solidarité et la véracité. La véracité exige d'avoir conscience des acquis et des carences du passé et de développer la volonté de poursuivre une évolution.

Etant donné l'âge de la Société et de ses membres, elle s'interroge ipso facto sur le sens de la vieillesse. Dans une humanité dont l'espérance de vie ne cesse de s'allonger, la grande question est de savoir pourquoi nous vivons de plus en plus vieux. Quel est le sens de ce phénomène ?

Sur son chemin vers la liberté, l'être humain a dû passer par le matérialisme, la sécularisation et l'aliénation. Il se retrouve seul et confronté en permanence à des tâches qui paraissent écrasantes. La vieillesse permet de faire la rétrospective sur ce qu'on a vécu, elle fournit l'occasion de développer la « vertu » d'une réflexion non égoïste. Dans le cours de la vie, c'est le moment de conseiller, d'encourager et de bénir. Celui qui bénit ne désire rien pour soi. Il cherche à soutenir les autres dans l'accomplissement de leurs tâches. La bénédiction est un don désintéressé. Ces qualités propres à la vieillesse répondent

à un besoin de l'humanité en général et de la Société anthroposophique en particulier. La rétrospective sur l'évolution accomplie, l'expérience de la vie et la réflexion désintéressée pourraient substantiellement contribuer à un renouveau. La Société anthroposophique vieillie deviendrait ainsi une bénédiction, servant de point de départ à une Société renouvelée. Les quelques années à venir pourraient se focaliser sur la perspective d'une évolution de ce genre. Pour mettre en œuvre un tel projet d'actualisation, il faut former des personnes pour assurer la relève, créer un séminaire d'études anthroposophiques, parler publiquement du chemin de développement, organiser des séminaires sur des thèmes d'actualité, donner des formes académiques aux travaux de recherche, offrir des colloques, des journées d'études et des congrès.

La Société anthroposophique en Russie

Alexey Zhukov a décrit une situation de commencement en parlant du développement et de la consolidation du travail anthroposophique russe depuis le nouveau départ des années 1980. La biographie d'Alexey Zhukov traduit la recherche d'un chemin vers l'anthroposophie : né en 1951 à Moscou, il suit une formation d'historien de l'art et de restaurateur avant de travailler comme journaliste. Il a passé plusieurs années d'études dans des pays de langue allemande, s'est approché de la communauté des chrétiens et travaille maintenant pour la Société anthroposophique en Russie et en Ukraine.

Modernisme et conservatisme

Les rapports des pays et les thèmes de l'actualité récente ont donné lieu à des échanges sur la relation de l'homme moderne à l'anthroposophie et à Rudolf Steiner. L'anthroposophie n'est pas seulement victime mais aussi enfant de la sécularisation. Ceci est valable tant pour les conditions initiales que pour les perspectives d'avenir et se manifeste par un double geste : identification et distanciation. La relation entre christianisme et

anthroposophie en est un exemple. Aujourd'hui, l'anthroposophie demande des formes d'expression et de travail autres que par le passé.

L'époque actuelle se caractérise globalement par une certaine forme de scepticisme et de distanciation. Cela vaut aussi pour la relation à Rudolf Steiner et se manifeste vis-à-vis de ce qui est dit en anthroposophie sur d'autres peuples, d'autres cultures ou sur la notion d'évolution. Les liens directs étant rompus, peut-on se relier individuellement à la source tout en rétablissant une forme commune d'harmonie ? Comment faire et sous quelle forme ?

Ces questions semblent d'importance pour la vie de la Société anthroposophique dans le proche avenir. Elles sont exprimées dans des forums de discussions et donnent lieu à des positions soit modernistes, soit conservatrices. Pour une coopération féconde, il semble utile de clarifier les positions. Dans un premier temps, cela risque d'accentuer les polarités mais devrait conduire à relever le seuil de tolérance de part et d'autre.

Adaptation française : Gudrun Cron

Compte rendu de la réunion du 2 février 2007

Claude Ratival

avec les responsables et trésoriers de branches et de groupes

Présents : 16 personnes représentant les branches Alain de Lille (Troyes), Albert le Grand (Paris), Christian Rose Croix (Montpellier), L.C. de St Martin (Strasbourg), Mathias Grünewald (Colmar), Michael (Paris), Nicolas de Cuse (Lyon), Novalis (Strasbourg), et les groupes de Gap, Mayenne et Tours.

Etaient excusés : J. Bascou (Verrières-le-Buisson), I. Desbordes (Allier), M. Durr (Pays d'Aix), G. Gombert (Paris), D. Hucher (Pau), F. Kuentz (Colmar), J. Martin (Paris), G. Meaux (Nice), P. Rosich (Perpignan).

La journée s'est principalement déroulée autour des informations concernant les comptes de l'année, commentés par Bruno Denis.

- Présentation des comptes de résultat et du bilan, puis budget prévisionnel pour 2008 (voir tableaux au centre du bulletin).

- Etat des cotisations avec ventilation par branches et répartition dans le cours de l'année.

- Niveau de la cotisation annuelle.

Il a été fait mention de la cooptation de Daniela Hucher qui sera présentée comme nouveau membre du comité lors de l'assemblée générale ; ses déplacements seront pris en charge par la Société et une rémunération de 500 euros nets par mois est à prévoir à partir du mois de mars. Le projet de centrer le congrès et l'assemblée générale de 2009 autour de l'eurythmie a fait l'objet d'une

présentation détaillée ; il va nécessiter beaucoup d'investissement personnel de la part des eurythmistes qui devront être soutenus par la Société et ses membres (remboursement des déplacements entre autres). Enfin, il a été question de la réalisation d'un livret présentant l'Ecole de science de l'esprit au Goetheanum et dont l'édition française devra être soutenue par les sociétés francophones.

L'après-midi fut orienté sur les échanges entre participants ; Gudrun Cron a introduit le thème de « l'éveil au moi d'autrui ». Elle a abordé cette question en précisant la distinction entre « l'éveil au moi d'autrui » et « l'éveil au contact du moi d'autrui ». Ce dernier ouvre sur une autre dimension.

Lien en Pays d'Oc

Projet : pour une nourriture de qualité et équitable, de la semence jusqu'au recyclage.

Pourquoi ? La demande de l'alimentation de qualité bio venant des villes est plus forte que l'offre. Seuls, les paysans et les maraîchers bio ne peuvent gérer cette demande en constante progression. Lien en Pays d'Oc se propose de les aider, avec, d'une part, ses partenaires chômeurs et précaires et, d'autre part, les producteurs en biodiversité eux-mêmes, de manière à prolonger un travail interactif entre producteurs et consommateurs. Dans cette évolution socio-économique et écologique, nous créerons des événements pour informer et permettre aux consommateurs de s'impliquer en tant qu'acteurs.

Comment ? En créant une passerelle entre villes et campagnes, pour mettre en

connexion le savoir-faire des paysans et des maraîchers en biodiversité et le savoir-faire de personnes au chômage et précaires qui ont des compétences et du temps libre à mettre au service de ce projet.

Points forts :

- J'ai moi-même (René Chaboy) travaillé longtemps en tant que cuisinier dans les immenses cuisines pour collectivités. Pour m'en délivrer, j'ai fondé des magasins bio en 1984. Lien en Pays d'Oc a été créé dans un de ces magasins avec des consommateurs bio et j'ai participé aux premières réunions des Biocoops. Dès 1994, j'ai fait une formation de porteur de projet en économie solidaire puis de développement local tout en ne perdant pas de vue les rouages de la filière alimentaire bio qui se constituait. Actuellement, je recense les démarches des

acteurs susceptibles de se sensibiliser à ce projet. Des fabricants d'outils, d'engrais (compost), d'insecticides, de remèdes naturels, d'éditeurs, d'investisseurs, de recycleurs, etc. Ils participeront à renforcer la filière et contribueront à nous faire sortir du piège industriel. Le manque de nourriture de qualité sur la planète qui découle de l'exploitation intensive se règlera par l'organisation des circuits courts. Les différents stades de la nourriture de qualité ont besoin de s'organiser pour éviter les emballages et les trajets longs, coûteux, polluant la planète par le besoin de carburant.

- Connaissance de réseaux ayant la capacité de faire vivre la spécificité du pays d'Oc en tant qu'intermédiaire entre les pays d'Europe du nord et ceux du sud de l'autre rive de la Méditerranée. Cette régulation



Ecole de Science de l'Esprit, Section d'Anthroposophie générale Première Classe

AIX EN PROVENCE (13)

Renseignements :
04 91 43 39 68 (A. Tessier)
04 42 24 11 07 (M. Durr).

CHATOU (92)

Renseignements : 01 39 52 73 74
(R. Burlotte)
Institut R. Steiner, salle Novalis, 5 rue
G. Clémenceau.

COLMAR (68)

Renseignements :
03 29 57 70 74 (L. Turci) ou
03 89 78 91 15 (D. Dodrimont).
20 rue d'Agen.

FONTAINE-DANIEL (53)

Renseignements :
02 43 00 34 88 (B. Denis).

MERILHEU (65)

Renseignements :
05 62 95 06 29 (M. Matt).

MONTPELLIER (34)

Lecture le samedi 16 mars à 10 h.
Renseignements :
04 67 02 74 08 (M.-M. Sarazin).
7 rue des Pins.

NICE (06)

Renseignements :
04 42 24 14 85 - 04 42 24 11 07
(M. Durr).

PARIS (75)

Renseignements :
01 30 21 94 05 (G. Cron)
01 69 41 13 85 (J. Bascou).
2-4 rue de la Grande Chaumière, 6e.

PAU-JURANÇON (64)

Renseignements :
05 62 95 06 29 (M. Matt)

PERPIGNAN (66)

Renseignements :
04 68 50 12 42 (A. Duval) ou
04 68 39 04 70 (C. Vallier)

SAINT-GENIS-LAVAL (69)

Renseignements : 04 78 25 46 32
(R. di Giacomo) ou 04 72 24 52 88
(S. Ollagnon).
Institut Kepler, 6 av. G. Clémenceau.

SAINT-MENOUX (03)

Renseignements :
04 70 43 96 27 (P. Della Negra).
Foyer Michaël, Les Bégueux.

SORGUES (84)

Renseignements :
04 91 43 39 68 (A. Tessier)
04 42 24 11 07 (M. Durr).

STRASBOURG (67)

3 rue du Schnokeloch – Strasbourg
Koenigshoffen. Leçons tenues en
allemand.
Renseignements :
03 27 11 73 (O. Roedel).
7 rue des Bateliers.
Renseignements :
03 88 56 19 75 (A. Varnai).

TOULOUSE-BRAX (31)

Renseignements :
05 61 06 95 14 (S. Jamault)
ou 05 61 86 29 90 (C. Mars).

TROYES (10)

Renseignements :
03 25 49 33 50 (A. Dubois).

VERRIÈRES-LE-BUISSON (91)

Renseignements :
01 60 19 24 41 (C. Kempf)
ou 01 60 13 97 85 (F. Lusseyran).
Salle d'eurythmie de la libre école Rudolf
Steiner au 62 rue de Paris.
Dimanches 6 janvier, 10 février, 16 mars.
A 19h15 : entretien, à 20h45 : lecture.
1 entretien sur 3 est consacré à la
question de la méditation.

ÎLE DE LA RÉUNION (97)

Renseignements :
02 62 24 87 23 (C. Briard).

Groupe de DORDOGNE - LE FLEIX

Renseignements : F. Klockenbring
(05 53 24 81 70)
ou C. Kempf (01 60 19 24 41).

Sections spécialisées

SECTION DES BELLES-LETTRES

Réunions le dimanche 2 mars 2008 et les
2,3 et 4 mai 2008.
Renseignements :
V. Prat au 01 30 78 09 69 ou
prat.virginie@wanadoo.fr.
2-4 rue de la Grande Chaumière, Paris 6e.

SECTION DES SCIENCES

Renseignements :
D. Bariaux, 3 rue d'Offus,
B-1367 Ramilies-Offus.
Tél : 00 32 81 63 57 58 ou
daniel.bariaux@swing.be.

SECTION DES SCIENCES SOCIALES

Renseignements :
G. Cron au 01 30 21 94 05.

SECTION POUR LES JEUNES

Renseignements : L. Defèche au
0041617018394 ou odyseus777@yahoo.fr

SECTION PÉDAGOGIQUE

Renseignements :
A. Dodrimont au 03 89 78 91 15

des échanges donnera les moyens de
prendre part à une organisation de
l'Euro-régions.

Les actions :

- Participer au développement durable
dans les événements déjà en cours et en
créer de nouveaux avec des partenaires
identifiés et avec ceux qui se feront
connaître pour avancer ensemble dans
l'esprit de stimuler une synergie tournée
vers l'avenir.

- Informer de l'existence du projet SOL :
une monnaie dématérialisée, éthique et
complémentaire. Cette monnaie prendra
en compte le temps de travail des béné-
voles dans les associations.

Les besoins :

On pourrait dans un premier temps envi-
sager le financement d'un poste et demi,
voire de deux postes (secrétariat et mise
en relation) et d'une formation de dessin
sur ordinateur. Ces postes travailleront sur
la pérennisation et sur leur propre autofi-

nancement et en permettront d'autres.

Les moyens :

- Vente de livres, création de cartes, de
livres, d'écrits, de jeux éducatifs en adé-
quation avec nos buts.
- Organisation de stages de cuisine dyna-
mique qui mettront en valeur les pro-
priétés des céréales et de jardinage en
biodynamie avec des intervenants com-
pétents en la matière.

Renseignements

Lien en Pays d'Oc, avenue du 8 mai 1945,
Quartier Laroque, 82160 Caylus.

lienenpaysdoc@orange.fr

René Chaboy au 05 63 67 02 36

Activités des branches et des groupes

Branche ALAIN de LILLE

Réunions le mercredi de 20h15 à 21h45 ;
renseignements : A. Dubois au
0325493350

Etude de L' Initiation de R. Steiner.
Un samedi par mois de 9h30 à 12h30,
étude de *Les êtres élémentaires* ;
Renseignements : M. Leclair au
0325490610.

Un vendredi par mois de 18h à 19h30,
étude de *Les êtres élémentaires* ;
Renseignements : M. Leclair au
0325490610.

Un mardi sur deux, de 14h30 à 16h, étude
de *La Chute des Esprits des Ténèbres* ;
Renseignements : D. Diligent au
0325824560

Un mardi sur deux de 14h30 à 16h : étude
de *Réincarnation et Karma* ;
Renseignements : M. F. Cantier au
0325417456.

2 séminaires de Botanique animés par
J-M Florin les 30 mars et 19 Octobre
2008 ; *Renseignements* : M. Leclair au
0325790610.

Branche ALBERT LE GRAND

72 rue Notre Dame des Champs 75006
Paris.

Réunions les jeudis à 19h30. Jours fériés
et vacances : se renseigner.

Etude : R. Steiner, *La porte de l'initiation*
(GA 14)

Assemblée générale le jeudi 10 avril à
19h30.

Réunions pour les membres ne pouvant se
déplacer le soir : se renseigner.

Conférences publiques le samedi à 17h30
selon le programme joint aux Nouvelles
de sept. oct. 2007.

Branche d'AVIGNON ET SA RÉGION

228 route de l'Isle sur Sorgues 84510
Caumont sur Durance.

Renseignements : Denise Lustenberger au
0490230165.

Branche BERNARD DE CLAIRVAUX

Foyer Michaël, Les Béguets 03120 St
Menoux.

Réunion le mercredi à 20h. étude du cycle
Les fondements de l'organisme social.

Renseignements : 0470439031.

Activités de la Branche

- Eurythmie de la parole et musicale, le
lundi de 18 à 21h ;

- Et théâtre : adultes le vendredi de 20 à
22h30 et jeunes le dimanche de 17 à
19h ;

Spectacles, stages, conférences et
rencontres.

Renseignements : 0470436276,
Marcella Trujillo, La Petite Mouillère,
03210 Autry-Issard.

- Peinture, peinture et modelage
thérapeutiques : les mardis de 14 à
16h30 et de 18 à 20h, les mercredis de

10 à 12h et de 14h30 à 16h30.

Renseignements : 0470436276 (Roland
Becker).

- Arts plastiques, peinture, dessin,
modelage : cours sur rdv avec Lydia
Mournès. 0470439012.

- Un membre de la Branche a créé un
groupe de travail à Nevers : étude de Les
exigences fondamentales de notre
époque. *Renseignements* : E. Dain au
0386372094.

Activités anthroposophiques dans l'Allier

L'impulsion anthroposophique qui anime
notre région cultive avec fidélité la
volonté de vivre le rythme de l'année à
travers les fêtes cardinales. Dans une
collaboration harmonieuse elles sont
partagées à la Branche au Foyer Michaël,
à l'école de la Mhotte, à la Communauté
des Chrétiens, au centre thérapeutique de
Ruzière. Les nuits saintes sont fêtées en
eurythmie au Lieu Belin.

- Groupe de jeunes de l'Allier : le vendredi
à 18h, étude de L'homme dans ses
rapports avec les animaux et les esprits
des éléments. Le dimanche à 20h30,
étude de Une théorie de la connaissance
chez Goethe.

Renseignements : M. Weulerse au
0470439045.

- Les amis de la biodynamie : étude du
Cours aux agriculteurs, ateliers pratiques
et variés.

Renseignements : M. T. Chassot au
0470671277.

- Groupe d'étude sur La philosophie de la
liberté le jeudi à 18h30, Lieu Belin à
Franchesse.

Renseignements : R. Gandon au
0470662225.

- Groupe d'étude sur Karma I le jeudi de
16h à 17h30.

Renseignements : M. et B. Grilhaut au
0470439812.

- Cercle de travail sur la thérapie
artistique, rencontres entre médecins et
artistes thérapeutes.

Renseignements : C. Werckmann au
0470671072.

- Rencontrer et vivre les couleurs, atelier
hebdomadaire d'aquarelle
(Dr Hauschka).

Renseignements : J. Guers au
0470439763.

- Atelier de peinture avec J. Della Negra
(0470439763).

- Groupe d'étude sur les bases de la
pédagogie curative et de la
sociothérapie à Ruzière le mardi à
13h30.

Renseignements : 0470670023.

Branche BLAISE PASCAL

Institut R. Steiner, salle Novalis, 5 rue
G. Clémenceau 78400 Chatou.

Réunions les mercredis à 20h30.

Renseignements : 0660550570 (O. Roy).

Branche JOSEPH MARIE GARIBALDI

9 avenue Georges V Résidence du Parc 06
Nice. Réunions les mercredis à 20h30.

Renseignements : 0493533942 ou
0493130274.

Branche KASPAR HAUSER (région de Valenciennes)

Siège : 25 rue Victor Hugo, 59233 Maing.
Etude du Cours aux agriculteurs le 3e
jeudi du mois.

Chaque mardi de 10h à 12h, peinture sur
papier mouillé avec S. Dupont.

Chaque mardi de 18h à 20h, cours de
relaxation.

Renseignements : 0327245302 ou
0327791033.

Branche LAZARE-JEAN (Marseille)

Renseignements : 0491233287
(A. Bourdot).

Branche LOUIS-CLAUDE DE ST MARTIN

7 rue des Bateliers, Strasbourg.

Renseignements : 0388361365
(S. Cousquer).

Branche MARIE-SOPHIA Association TERRE ET VIE

16 rue de Paris - 66000 Perpignan.

Renseignements : A. Duval
au 06 80 00 72 48

Réunions de Branche les mercredis à
20h30.

Réunions de groupes :

- Etude : les exigences sociales
fondamentales de notre temps.

- Etude : Le monde des sens et le monde
de l'esprit.

- Introduction à l'anthroposophie.

- Atelier-étude : Cours aux agriculteurs.

- Atelier de réflexion sur la pédagogie.

Peinture sur « papier mouillé » avec
Catherine Pauze.

Eurythmie.

Branche MATHIAS GRÜNEWALD

20 rue d'Agén à Colmar.

Renseignements : 0389789115.

Branche MICHAËL

2 rue de la Grande Chaumière 75006
Paris.

Renseignements : 0146630656.

Réunions les mardis de 14h30 à 16h30
(sauf vacances).

Travail autour des Drames-Mystères.

Branche de MONTPELLIER Association ADAM

7 rue des Pins-34000-Montpellier.

Renseignements : N. Arvis : 04 67 92 01 31 ;
M.M. Sarazin : 04 67 02 74 08 ;

A. Ximénès : 06 81 74 69 74.

E-mail : anthroposophie-mtp@hotmail.fr

Réunions de Branche : le vendredi à



18h15, 1er et 3e vendredis du mois, les Drames Mystères de R. Steiner ; 2e et 4e vendredis, le cycle de l'année de S. Prokofieff.

Ateliers au local de l'ADAM (participation selon les intervenants) :

- "Groupe d'études et d'approfondissement" proposé par Nicole Arvis et Janine Allegrini les jeudis de 9h30 à 11h30 tous les 15 jours,
- Peinture pour adultes proposée par Catherine Pauze, tous les jeudis de 14h à 16h30 ou de 18h à 19h30 ;
Rens. : 04 67 18 04 76 / 06 14 42 54 09.
- "Introduction à la philosophie de la liberté" proposée par Jean-Louis Berron.
- Gymnastique Bothmer et chant proposés par Marie-Madeleine Sarazin, les mercredis de 18h à 19h ;
Rens. : 0467027408.
- Art de la Parole et Contes proposés par Marie-Hélène Juttau-Cardot : art de la parole une fois tous les 15 jours ; contes une fois par mois.
- Écoute active de la musique avec Geneviève Gay, le samedi 15 mars en après-midi, de 14h à 17h30. Le thème : "Jean-Sébastien Bach : entre science et révélation".
- Accompagnement en biographie : "Comprendre et élaborer sa carte de vie", outil de révélation de sa destinée avec Aline Ximènes.

Branche NICOLAS DE CUSE

Institut Kepler, 2 chemin de Lorette, 69 St Genis Laval.
Renseignements : 0472245288.

Branche NOVALIS

3 rue de Schnokeloch, Strasbourg-Koenigshoffen.
Renseignements : 0388271173 (O. Roedel).

Branche PAUL DE TARSE

Travail sur La science de l'occulte tous les 1er et 3e mercredis du mois. Les autres mercredis sont consacrés à *Impulsions sociales du passé et de l'avenir*. Réunions de 20h à 21h30, 11 rue Stalingrad - Mulhouse.

Branche au PAYS D'AIX

130 chemin de Capelasse, 13080 Luynes.
Renseignements : Tel. Fax : 0442241107, Tel. Rép. 0442241485.

Branche RAPHAËL

Weleda, Annexe 2 rue Eugène Jung 68330 Huningue. *Renseignements* : 0389373610.

Branche THOMAS D'AQUIN

14 rue André Chénier, 91300 Massy.
Renseignements : 0169202441 (S. Lienhard).

Association AQUITAINE-GASCOGNE (Bio-dynamie)

Renseignements : 0556883644 (F. Ballandraux) ou 0614404472 (A. Déjean).

1er mercredi du mois : étude du cours aux agriculteurs ; 2e mercredi du mois, étude

de Théosophie.

Groupe près de CAHORS

Etude de *Trois voies vers le Christ*. Réunions le mercredi de 16 à 18 h.
Contact : 05 65 35 27 98 (Frédérique Guérin)

Groupe de CARCASSONE

6 rue de l'Astrolabe, 11000 Carcassonne
Tél : 0468244515.

Association LIBERTÉ D'ETRE

19 rue des Coquelicots 17430 Tonnay Charente.
Renseignements : 0546880602 (F. et F. Vinson). E-mail : liberte.d.etre@tiscali.fr.

Groupe E.V.E.I.L.

(Effort vers l'Esprit Individuel Libre)
2 rue de la Grande Chaumière, Paris 6e.
Renseignements : 0675123002 (O. Prost) ; E-mail : olivierprost@yahoo.fr.

Cercle EUROPE-CŒUR DES CULTURES

Institut R. Steiner, salle Novalis, 5 rue G. Clémenceau, Chatou.
Année 2008 : rencontres 9 et 10 février et 11 et 12 mai.
Renseignements : 0143887330.

Groupe de GAP

Renseignements : 0492537781 (J. Lombard).

Groupe du GERS

(secteur de Vic-Fezensac)
Etude du cycle Liberté et Amour, réunions bimensuelles.
Renseignements : 05 62 64 45 43 et 05 62 64 14 67.

Groupe de GRUISSAN

Chez C. et J.-C. Courdil, 10 rue Amiral Courbet, 11430 Gruissan.
Tél : 0468491882.
Etude de *Rudolf Steiner, une épopée de l'esprit au 20e siècle*.

Groupe de la Haute Vallée de l'Aude

Renseignements : H. Mahieu (0468208203) ou J.L. Biard (0468700503).

Groupe de LILLE

Association Galaad
Renseignements : 0320936311 ; E-mail : anthroposophiealille@tiscali.fr ; site : anthroposophiealille.chez.tiscali.fr.
Réunions les vendredis de 19 à 21h.

Groupe de MONTPELLIER

Réunions tous les 15 jours, étude de *Nature des couleurs* de R. Steiner.
Renseignements : 0467581731 (A. Duval, F. Lapeyrie).

Groupe de SOISSONS

Renseignements : Mme Hériard-Dubreuil, Verdonne, 02880 Chivres-Val.

Groupe de SOLLIES-PONT (Var)

- Réunion le jeudi tous les quinze jours : étude du cycle de conférences de Rudolf Steiner : *Nature des couleurs*.

- Réunion le 2e mardi de chaque mois : étude du *Cours aux agriculteurs* de Rudolf Steiner.

Renseignements auprès de Christian Marcel au 06 13 25 13 58

Groupe de TOULOUSE et sa région

Réunions chez Claudine Vignon (Pibac) toutes les 6 semaines.
Renseignements : 0562262090 ou 0614611298 (L. Colpaert).

Groupe en TOURAINE

Les lundis de 19 à 20h, au Petit Porteau à Joué-Les-Tours.
Etude du cycle « Les entités spirituelles dans les corps célestes et dans les règnes de la nature ».
Renseignements : 0247671446 (T. et A. Kuhn).

Groupe à VERRIÈRES-LE-BUISSON

Chez K. Maechler (0169204029).
Un mercredi soir sur deux.

Groupe de VILLEFRANCHE DE ROUERGUE

Renseignements : Pierre-Jean Veyssière au 06 17 55 60 98.
Etude les lundi et les mardi à 20h30, tous les 15 jours : *L'Évangile de Saint-Jean dans ses rapports avec les trois autres évangiles*.
Eurythmie artistique toutes les trois semaines.

Groupes en BRETAGNE

- Groupe d'étude au local de l'association « Coquelicot » à Soulvache (44). J. Larmand – 0241943226 – 06161945 92.
- Groupe d'étude à Tourch' près de Rosporden (29). E. Larde – 0298593274.
- Groupe d'étude de St Malo (35), réunions toutes les 3 semaines. J-L. Colinet – 0299816108.

Les annonces...

ATELIERS DE L'EAU VIVE

64110 Jurançon - www.aev64.com
05 59 83 04 63
(lun, mar, jeu de 10h à 12h
et de 14h à 16h)

Les courants d'art moderne et contemporain

Le 15 mars 2008
De 11h à 18h

Au Centre Georges Pompidou – Paris
Visites :

Les courants de l'art moderne, les
Avant-garde du 20e siècle ; élargir le
champ de la perception, libérer la cou-
leur et la forme ; cubisme, constructi-
visme, dadaïsme, surréalisme... Avec
Matisse, Picasso, Braque, Laurens, Gris,
Chagall, Miro...

Aux origines de l'abstraction, un nou-
veau langage de l'art, les mouvements
modernes : Blaue Reiter, expression-
nisme, orphisme, Bauhaus, tachisme...
Avec Delaunay, Klee, Kandinsky,
Dubuffet, Pollock, Rothko, Hantä...
Temps individuels pour esquisses
Apport de François de Barros : « L'art
contemporain, créer des réalités nou-
velles. ».

Le 14 mars, en option
Atelier de peinture de 14h à 18h
A l'Eurythmée
1 rue F. Laubeuf à Chatou
(0130534709)

SESSIONS D'ÉTÉ

Education et Art
Du 5 au 9 juillet 2008

L'univers des contes Une source créatrice pour l'enfant et l'adulte

Une anthropologie en images pour
tous. Quelle sagesse contiennent ces
images ? Quelle valeur pédagogique,
structurante, imaginative pour l'âme
de l'enfant ? Quelle pédagogie de
l'image et de la parole, son sens pour
notre époque ? Comment s'en inspirer
pour raconter, créer l'ambiance sonore,
musicale, imagée, colorée des person-
nages ?

Par l'eurythmie, la musique, la pein-
ture, la création de personnages, nous
entrerons dans le monde des contes de
Grimm et autres...

Avec le Dr C. Carpuat (pédiatre et psy-
chiatre), D. Hucher (formatrice en
pédagogie Steiner et eurythmiste), C.
Chauve (musicienne), M. Beauquin
(créatrice de poupées), F. de Barros
(peinture) et l'équipe du Jardin
d'enfants – école maternelle L'arc en
ciel. Programme détaillé sur demande.

Botanique et Art en Pyrénées
Du 11 au 16 juillet 2008
Paysages de l'eau et du vivant

La session se déroule dans les grands
paysages des Pyrénées côté nord et
côté sud, Vallée d'Ossau et Sierra de
Guara.

Les courants et formes de l'eau,
sources, cascades, la flore de mon-
tagne, l'art roman, fresques à Jaca et
ville fortifiée d'Alquézar.

Sur le terrain, exercices pratiques dans
la démarche de Goethe reliant les
approches scientifique et artistique :
géologie, botanique, dessin et euryth-
mie.

Avec P. Caumette (biologiste),
C. Chauve (musicienne), F. de Barros
(architecte), D. Hucher (eurythmiste),
M. Renault (botaniste). Programme
détaillé sur demande.

• • •

Rencontre biographique
Et transpositions artistiques
De moments de vie
Par l'eurythmie, le chant, l'écriture
Autour du thème

La liberté, principe d'évolution Entre lumière et ténèbre

Avec M. Pouilly (artiste thérapeute)
Et Alain Duchamp
(eurythmiste, chanteur)
Du 1 au 4 mai 2008
A Luc sur Aude
Renseignements
A. Duchamp

Les Nouvelles sont éditées par la Société
Anthroposophique en France - 2-4 rue de la
Grande Chaumière 75006 Paris

Les contributions sont publiées sous la res-
ponsabilité de leurs auteurs. La rédaction se
réserve le droit de choisir les articles, infor-
mations, annonces qui lui sont proposés.
L'envoi des articles et des annonces par
E-mail est apprécié.

Les Nouvelles,
2-4 rue de la Grande Chaumière 75006
Paris - Tél/Fax : 0139694764
E-mail : nouvellesdelasaf@orange.fr

**Date limite d'envoi pour le numéro de
mai-juin 08 : 15 avril 2008.**

Le Comité de la SAF :

Gudrun Cron, secrétaire générale,
Antoine Dodrion, Président, Bruno Denis,
Trésorier. Associée au Comité :
Virginie Prat.

Rédaction : Virginie Prat, en concertation
avec le Comité de la SAF.

Mise en pages : Kerozen - Philippe Caillol
116 Bd de la République 78400 Chatou -
pcaillol@magic.fr

Impression : Printec
15 rue du Traité de Rome 78400 Chatou

Services au Siège

Accueil : du mardi au vendredi de 11h à
13h et de 14h à 19h -
le samedi de 14h à 18h. Tél : 0143260994.

Bibliothèque : du mardi au vendredi de 11h
à 13h et de 14h à 19h. Tél : 0143 260921.

Secrétariat : accueil téléphonique l'après
midi. Tél : 0146347619 - Fax : 0143252621.

E-mail : anthroposophie@wanadoo.fr

Courriers : 2-4 rue de la Grande Chaumière
75006 Paris – Numéro de CCP 6572.12.S
Paris